



# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement  
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

## Classe de Quatrième - 1<sup>er</sup> trimestre

### Français

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**  
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**  
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**  
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**  
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**  
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**  
pour vérifier ses acquis

[www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

Paris & Montpellier





# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE



Ce guide de méthodologie vise à expliciter la construction du présent Cours. Ne mésestimez pas son importance. Au-delà des conseils d'ordre général que vous retrouverez dans les prochaines pages, il apporte un éclairage particulier sur les notions en jeu ce trimestre... et peut donc être très utile, aussi, pour ceux ayant grandi à nos côtés. Nous vous en recommandons une lecture attentive. Pour partir du bon pied.

## *Le mot de l'auteur*

### *Bienvenue en Quatrième !*

Ce Cours sera votre « outil de travail » pour toute cette année scolaire.

Ces trois fascicules qui couvrent l'année mêlent les deux matières que sont l'Orthographe-Grammaire et l'Expression Ecrite. Leur articulation nous permettra d'associer règles (d'Orthographe, de Grammaire...), méthodologie et découverte des différentes formes littéraires qui composent la littérature française.

**Martine Ramadier**  
*Certifiée en*  
*Lettres Modernes*



Conformément aux nouveaux programmes parus au Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020, l'enseignement « s'organise autour de compétences et de connaissances qu'on peut regrouper en trois grandes entrées :

- ✓ le **développement des compétences langagières orales et écrites** en réception et en production ;
- ✓ l'**approfondissement des compétences linguistiques qui permettent une compréhension synthétique du système de la langue**, incluant systèmes orthographique, grammatical et lexical ainsi que des éléments d'histoire de la langue (...);

- ✓ la **constitution d'une culture littéraire et artistique commune**, faisant dialoguer les œuvres littéraires du patrimoine national, les productions contemporaines, les littératures de langue française et les littératures de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, et les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles ».

J'espère que vous aurez autant de plaisir à l'étudier que j'en ai eu à le rédiger.

*Et présent, à vos feuilles et à vos stylos : c'est à vous !*

## Orientation pédagogique

Ce Cours, comme tous les autres que nous proposons de la Petite Section de Maternelle à la Terminale n'a été **imaginé** que **pour tendre vers un seul et unique objectif** : il doit permettre un apprentissage à distance, par correspondance.

Ainsi, toute sa construction est orientée vers cette **unique destination : il s'adresse à un élève, seul face aux notions en jeu**. Il doit donc **apporter les notions, présenter, expliquer, expliciter, démontrer, mais aussi permettre de s'évader, de ne pas s'ennuyer, de s'entraîner, de se conforter et de se tester**.

En d'autres termes, il est construit dans l'optique de combler l'absence physique d'un professeur. Sa structure interne permet un avancement linéaire et simplifié : **laissez-vous guider !**

**N.B. :** ce Cours de Français couvre en réalité 2 matières : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**. Conformément aux plus récentes instructions de l'Education nationale, ces 2 matières sont étroitement imbriquées l'une dans l'autre. Nous reproduisons ces exigences.

## Les fournitures et outils numériques

Tout au long de l'année, vous utiliserez :

✓  **votre Cours**

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien lire les prochaines pages du guide de méthodologie pour en comprendre le fonctionnement. Connaître sur le bout des doigts son outil de travail vous permettra un gain de temps et d'énergie dans vos apprentissages au jour le jour.

✓  **un cahier** sur lequel vous traiterez les exercices, en apportant du soin à la présentation.

Libre à vous d'utiliser un classeur et des feuilles, bien entendu.

Ce mode de rangement demande à être plus minutieux, faites attention à ne pas vous laisser déborder et à conserver vos documents correctement ordonnancés.

✓  **un cahier de brouillon** sur lequel vous pourrez chercher, si nécessaire, des pistes de solutions aux exercices et problèmes posés.

✓  **des fiches** sur lesquelles vous pourrez faire des synthèses régulièrement.

Nous aborderons leur conception et leur utilisation, un peu plus loin dans ce guide de méthodologie. Retenez dès à présent qu'une bonne fiche est une fiche qui vous convient.

Ainsi, nous aurions tendance à trouver plus pratique et plus durable des fiches réalisées sur un papier cartonné tenant facilement dans la main (format A5 par exemple), mais libre à vous de choisir un mode de fonctionnement complètement différent.

✓  **un ordinateur**

La réforme des programmes donne une part plus importante aux outils numériques. Il est donc nécessaire de disposer d'un ordinateur, et **recommandé d'avoir la possibilité d'imprimer**.

## Contenu & agencement

Le présent ouvrage trouve en son sein plusieurs entités qui s'entremêlent et découlent l'une de l'autre. Ainsi, on distinguera :



### **Le guide de méthodologie, pour appréhender notre pédagogie**

La lecture complète et attentive du présent guide de méthodologie permet de **comprendre le cadre de travail proposé**. Un retour à son contenu en cours d'année et plus encore dans les premières semaines apparaît souhaitable, pour **mettre toutes les chances de réussite de votre côté !**



### **Les leçons détaillées, pour apprendre les notions en jeu**

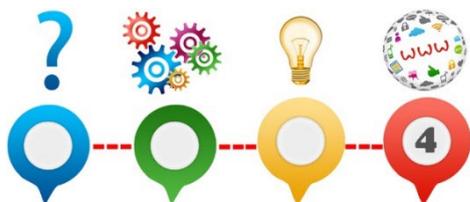
Ces dernières doivent être **lues attentivement**, et bien entendu **comprises**. Elles sont **le cœur des apprentissages** et il est **absolument inutile et contre-productif d'avancer si elles ne sont pas totalement assimilées**. Nous vous les présenterons en détail, un peu plus loin, dans ce même guide de méthodologie.



### **Les exemples et illustrations, pour comprendre par soi-même**

Les exemples sont nombreux et **permettent de se représenter concrètement la règle tout juste expliquée**. Il ne faudra pas hésiter à les analyser en détails, pour une bonne compréhension de la notion.

### **Les prolongements numériques, pour être acteur et aller plus loin**



Ce Cours propose le **recours à des ressources numériques complémentaires** (vidéos, podcasts, textes, jeux, tutos, quiz...) ; une diversification des supports qui permettra un éclairage nouveau et plus riche pour l'élève.

**Vous les trouverez à l'adresse suivante :**

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)

N'hésitez pas à contacter votre référente administrative pour toute aide qui s'avérerait nécessaire.

### **Des exercices d'application, pour s'entraîner encore et encore**



Parce que « **penser qu'on a tout compris** » est une chose... et parce que **se confronter à la réalisation d'exercices et se le prouver en est une autre**, vous en trouverez de nombreux dans cet ouvrage. Ils doivent être **faits**, voire **refaits**.

Nous jugeons le volume suffisant pour permettre à l'élève de s'approprier chacune des notions. Toutefois, nous savons certains soucieux de vouloir encore approfondir une connaissance en disposant de davantage d'exercices d'application.

Nous comprenons cette attente, mais souhaitons toutefois vous alerter sur le pendant à cette tentation parentale. Celle-ci, souvent constatée, est compréhensible, part d'une réflexion positive et a toujours pour objectif de vouloir le meilleur. Mais attention, la frontière est ténue entre cette volonté et la surcharge de travail.

## Des corrigés d'exercices, pour vérifier ses acquis



Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule. Pour une meilleure manipulation, vous les repérez à leur impression sur **papier de couleur**.

## Des devoirs, pour être encouragé par son professeur



Proposés hors fascicule, tous les détails les concernant sont présentés ci-après.

## Votre aide au quotidien



### Votre Responsable Pédagogique

Notre Etablissement a fait le choix d'asseoir son développement sur une Direction pédagogique à même d'être, pour vous, un **repère permanent** (lundi au vendredi) et **capable de vous orienter et de répondre** à vos questionnements pédagogiques et de trouver des solutions sur-mesure.

Spécialistes de l'enseignement des matières scientifiques ou littéraires, ils sont là pour vous. **Référez-vous au « Carnet de Route » pour retrouver toutes ses attributions et découvrir comment il peut vous aider, au quotidien.**

### Votre Professeur

N'hésitez pas à solliciter votre professeur pour toute incompréhension, notamment lors d'un besoin d'éclaircissement sur les corrections qu'il a effectuées.

Nos professeurs-correcteurs étant enseignants de métier et spécialistes de leur discipline, ils sont pour vous un 2<sup>ème</sup> point d'entrée pédagogique.



### POULPI

### Votre portail numérique

Pour se réunir, s'entraider, s'informer, administrer comptes et cursus, envoyer gratuitement & recevoir les devoirs. Et tellement plus encore !

Par exemple, pour votre aide du quotidien :

- **La salle des profs** : l'équipe pédagogique est à votre écoute, afin de répondre à vos interrogations, à vos questionnements et afin de vous conforter dans vos choix et orientations.

- **Le café** : allez faire un tour au café virtuel de PoulPi pour vous retrouver entre parents et partager votre expérience.
- **La salle d'étude**, espace consacré à la coopération entre élèves, sous l'œil bienveillant des encadrants pédagogiques de l'Etablissement.
- **La salle d'expo**, lieu de valorisation où les élèves partageront leurs réalisations, leurs exposés et leurs créations.

### Votre Bureau de la Scolarité

Les membres du Bureau de la Scolarité sont à votre écoute pour toute question d'ordre administratif.

Retrouvez les contacts – mail et ligne téléphonique directe – dans le « Carnet de Route ».



**Remarque liminaire :** avançons tout de go que notre Cours est ainsi construit que **le simple fait d'en suivre l'ordre chronologique doit permettre un avancement serein.**

Dit autrement, il a été **conçu pour que vous n'ayez qu'à vous laisser guider, page après page.**

Toutefois, parce que certains élèves peuvent rencontrer des difficultés pour assimiler une notion et qu'il nous est déjà arrivé, à nous parents, de ne pas réussir à transmettre une idée ou un concept, nous avons choisi de vous proposer ci-après quelques techniques ou astuces pour appréhender différemment les notions et contourner le blocage.

Ainsi, avant de commencer notre première leçon, nous allons vous donner quelques outils organisationnels et pédagogiques afin de vous guider tout au long de vos apprentissages.



## Savoir apprendre

On est **tous différents** pour apprendre !

Avant d'apprendre, il faut commencer par **lire** et **comprendre** la nouvelle notion de cours proposée.

Mais comment l'apprendre ensuite ?

**Bien mémoriser est un exercice qui demande de l'entraînement mais aussi des techniques ou des astuces.** Cela dépend également de votre profil : **auditif, visuel, kinesthésique.**

*Apprendre à « savoir se connaître » est une étape clé pour assurer un bon apprentissage. Alors, vous, qu'êtes-vous ?*

1

Vous êtes plutôt **auditif** si vous vous **racontez** le cours **comme une histoire**. Vous avez besoin de parler, d'entendre, pour mémoriser. **Répéter son cours à haute voix et plusieurs fois dans une pièce isolée et silencieuse permet de le mémoriser plus facilement.** Vous pouvez également enregistrer la leçon à apprendre et l'écouter aussi souvent que possible.

2

Vous êtes plutôt **visuel** si vous avez **besoin** de **voir**, d'**écrire**, de **recopier** plusieurs fois les mots, les définitions pour les mémoriser.

Vous pouvez utiliser des schémas, des graphiques pour apprendre. **Notez les mots nouveaux ou difficiles** et n'hésitez pas à **illustrer** leur sens ou à **écrire les formules** du cours en utilisant des **couleurs**, des **flèches**, etc.

Vous pouvez également **réciter** votre cours **par écrit**, les mathématiques s'y prêtent bien.

3

Vous êtes plutôt **kinesthésique** et vous avez besoin de **bouger**, de **manipuler** des objets pour mémoriser. Vous apprenez mieux en vous **déplaçant**, en **mimant les choses**.

Vous apprenez mieux lorsque vous pouvez participer, toucher, agir, imiter, donc être physiquement actif. Vous aimez le mouvement donc n'hésitez pas à vous procurer un **tableau blanc** par exemple et à vous **déplacer** pour prendre des notes, **manipuler des objets** (balles, bâtons, etc.), chercher des exercices ou encore y **mimer** le cours.

Pour apprendre, chaque personne fait **appel à ses sens** et ces profils déterminent nos **principaux canaux de mémorisation**. Bien sûr, **nous pouvons appartenir à plusieurs profils à la fois**. Nous vous proposons de **réaliser le test** (VAK), test permettant de déterminer vos dominantes en nous rejoignant sur notre plateforme numérique : [www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources).



## Apprendre au quotidien

Lorsque l'on connaît son cours, on doit **pouvoir le réexpliquer facilement**, en utilisant les **mots-clés**, les **notions** et le **vocabulaire attendus**.

Lorsqu'une leçon ou un concept est **plus difficile à assimiler**, il ne faut **pas le mettre de côté** ou faire d'impasse dessus mais plutôt **y revenir plusieurs fois jusqu'à l'avoir assimilé**.

**Connaître et maîtriser parfaitement son cours est nécessaire pour progresser.**

Les **éléments de cours** vus tout au long de l'année vont servir d'outil et de support pour affiner votre compréhension et votre analyse.

Au travers des **exercices**, vous **apprenez à utiliser au mieux ces outils**. Il est donc important de travailler les deux aspects de cette matière : **l'Orthographe-Grammaire** et **l'Expression Ecrite**.

*Décortiquons ensemble les différents éléments que vous retrouverez dans votre Cours.*

### 1) L'UNITÉ PRÉLIMINAIRE : L'ESSENTIEL MÉTHODOLOGIQUE

En premier lieu, pour cette année, vous trouverez **une première unité** qui reprend les **méthodologies essentielles** et propose des **révisions complètes des années de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>**.

Vous y trouverez tous les outils nécessaires pour poursuivre votre apprentissage du français à travers ce fascicule.

N'hésitez pas à en user et à en abuser !

Les explications, conseils et méthodes qui y sont développés vous serviront tout au cours de votre progression.

### 2) LES LEÇONS

Il y a, pour chaque leçon, un titre annonçant le thème abordé ainsi qu'un encadré comportant la notion étudiée : règle de grammaire, définition, méthode...

*Voici un exemple :*



#### I. Définition du fantastique

Le fantastique se caractérise par le fait que **l'histoire est, au départ, ancrée dans le réel**.

L'histoire commence tout à fait normalement, dans un univers bien réel et souvent très ordinaire, très banal.

Et **tout à coup un phénomène inexplicable et a priori inexplicable** va surgir. L'auteur fait en sorte de ne nous révéler des informations que peu à peu de façon à faire monter le suspense.

Le principe du fantastique est de **ne pas pouvoir donner d'explication rationnelle** au(x) phénomène(s), ce qui a pour but d'inquiéter, d'angoisser le lecteur.

Nous prendrons en exemple la nouvelle de Jacques Sternberg intitulée « la photographie ».

Les thèmes abordés y sont clairement développés.

Les mots importants sont en couleur ou surlignés ce qui permet de dégager rapidement l'essentiel.

Vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir concernant le thème, y compris les exceptions et cas particuliers.



## Apprendre à retenir

Comprendre sur l'instant est important. Et souvent gratifiant. Mais **tout l'enjeu sera pour vous d'ancrer durablement vos savoirs, de ne pas les oublier, car les notions d'aujourd'hui seront aussi utiles demain.**

Mais alors, comment faire ? Une excellente solution est de **synthétiser** la partie du cours et de vous créer, au fur et à mesure, des **fiches**.

*En ouverture de nos cours de Français Sixième et Cinquième, nous vous présentons comment faire, synthétiser et réaliser une fiche.*

*Pour ceux n'ayant pas suivi ces années d'apprentissages avec nous, nous vous laissons en prendre connaissance, en consultant les extraits de cours disponibles sur notre site internet : [www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com).*

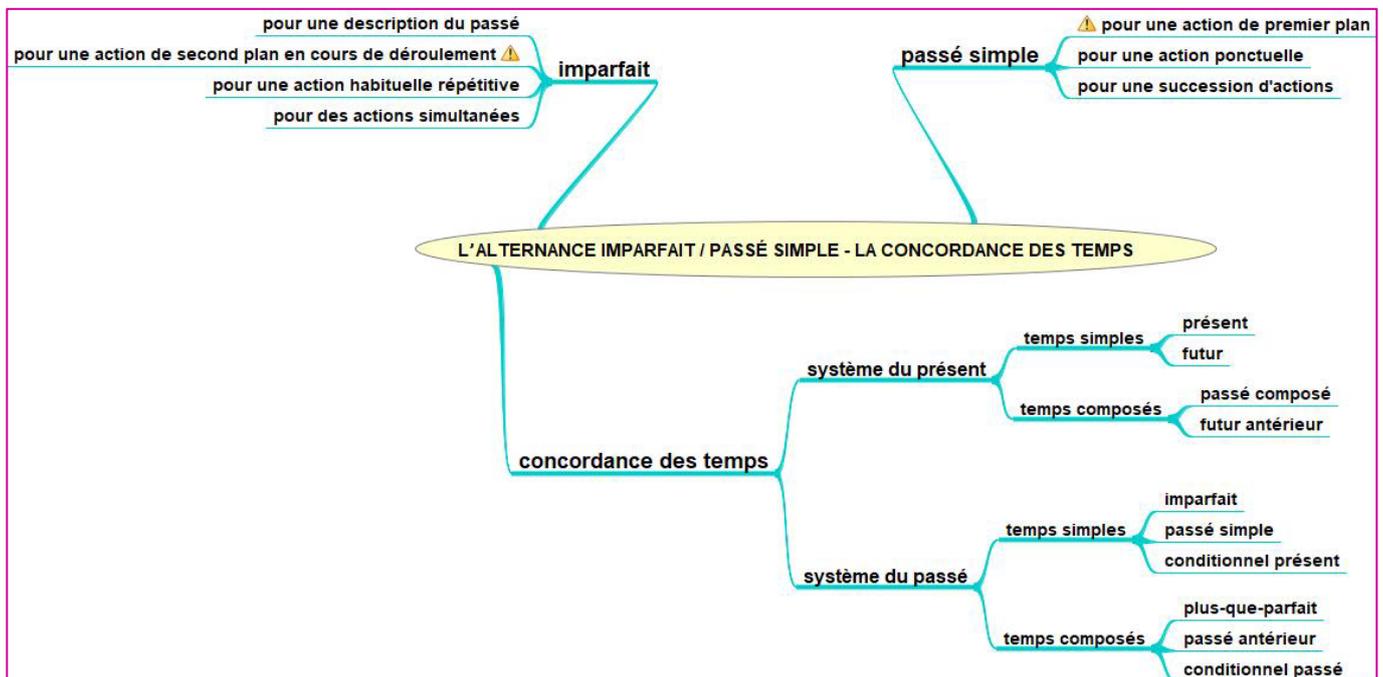
Pour apprendre vos leçons de grammaire ou autre, vous pouvez également réaliser des fiches en version « **carte des idées** » ou « **carte mentale** ».

Cela permet de **mettre en lumière les liens** qui existent entre un concept ou une idée, et les informations qui leur sont associées.

Dans ce type de mise en forme, on **visualise mieux l'enchaînement des idées, leurs liens ou similitudes et l'arborescence globale**.

C'est un peu la projection de la façon dont le cerveau va stocker les informations toujours sur l'exemple de la « carte mentale ».

Voici ce que cela donne :

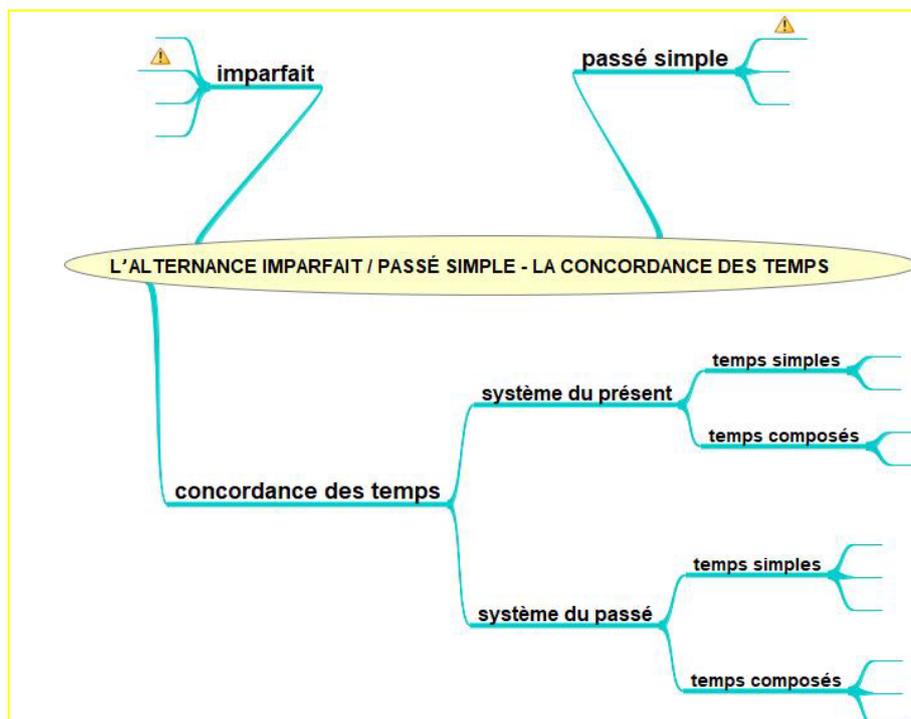


Une fois cette carte réalisée, vous pouvez vous amuser à en **créer une incomplète** que vous **tenterez de compléter** sans regarder le cours.

Retrouvez en page suivante ce que cela donnerait sur cet exemple. La structure sous forme de carte permet de **hiérarchiser** et d'**ordonner** différemment les informations que vous avez à mémoriser. Cet aspect didactique peut parfois **faciliter l'apprentissage**.

Une fois la carte réalisée, comparez-la avec le cours afin de déterminer les points à revoir.

**N'hésitez pas à y revenir souvent** car malheureusement, pour fixer les choses définitivement, il faut parfois y revenir plusieurs fois. **A vous de jouer !**



## S'entraîner encore et encore

Après avoir lu et compris la notion puis traité l'application directe avec succès, vous pouvez **vous confronter aux exercices dans l'ordre donné**. Ils sont proposés directement après chaque notion.

Prenez l'habitude de **soigner la rédaction** des exercices.

N'hésitez pas à chercher la solution au **brouillon** si nécessaire.

En voici un exemple :

### Exercice 9

Dites si les phrases suivantes sont simples ou complexes. Puis justifiez chacune de vos réponses.

1. Après une journée étonnante, les enfants rentrèrent chez eux et allèrent se coucher.
2. Ils rêvèrent à toutes les choses fabuleuses qu'ils avaient vues.
3. Le lendemain matin, ils se levèrent de bonne heure.
4. En effet ils devaient se préparer pour l'école.
5. Après un copieux petit déjeuner, ils prirent leurs cartables et se rendirent à pied au collège.

**N'ayez pas peur d'écrire au brouillon des choses fausses lorsque vous êtes en phase de recherche de solution. Il faut souvent chercher pour trouver !**

Une fois la solution à portée de crayon, prenez le temps de rédiger une réponse claire.

Les exercices précités disposent de corrigés-types disponibles et regroupés en fin de fascicule.

Pour une meilleure manipulation, vous les repérez à leur impression sur **papier de couleur**.

**Ne négligez pas le temps passé à corriger les exercices faits.** L'analyse d'une bonne réponse (via l'explication de la règle utilisée) est une solution pédagogique fort utile pour faire le lien entre le « j'ai compris la règle » et le « je sais la mettre en pratique ».

Dans le cas d'une erreur, l'étude du corrigé est encore plus importante. **Le constat de l'erreur, son analyse et sa compréhension sont des signes de progression.**

Un élève qui retrouve ses erreurs, les comprend et les corrige est un élève faisant preuve d'une grande maturité et un élève qui progresse : si l'on savait déjà tout, nul besoin d'apprendre.



## Apprendre autrement

Lorsque nous avons jugé pertinent d'éveiller ou d'alimenter votre curiosité insatiable, nous avons décidé de vous proposer une lecture pertinente, un défi, une ressource numérique, un point culture, etc.

Elles sont autant d'ouvertures vers différents types de ressources et autant de moyens d'apprendre autrement et de tester vos connaissances.

Ces rubriques sont variées, **n'hésitez pas à vous laisser prendre au jeu des digressions culturelles** car elles vous permettront d'entrecouper vos apprentissages tout en augmentant votre culture.

Pour les retrouver, une seule adresse : [www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources).



## Tester son savoir

Un grand nombre de devoirs émaillent tous nos ouvrages de Cours. C'est à dessein.

**Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements, qui plus est par quelqu'un dont c'est le métier.**

Aux *Cours Pi*, nous avons choisi de vous faire accompagner par un **même et unique professeur** tout au long de votre année d'étude. Pour un meilleur suivi personnalisé, et pour faciliter les échanges et créer du lien. Référez-vous au fascicule de présentation reçu avec les devoirs pour l'identifier et découvrir son parcours.

Nous vous engageons à **respecter le moment indiqué** pour faire les devoirs.

Vous les identifierez par les bandeaux suivants :

Composez maintenant le devoir n°1

Il est **important que vous puissiez tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

**Donc, dès qu'un devoir est rédigé**, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur PoulPi pour un envoi gratuit, sécurisé et plus rapide

2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier

Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse, et affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur

**N.B. :** quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

**N.B. :** si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater le résultat des fruits de son travail.



## Savoir réussir

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« est-ce que je sais m'exprimer, analyser et comprendre ? »).

Il n'y a aucun doute que vous ayez la totale capacité pour réussir le devoir qui vous sera proposé.

Néanmoins, en suivant les conseils ci-après vous maximiserez vos chances de ne pas perdre inutilement des points en route...

- Un **travail** sur une matière doit être **régulier** : chaque jour un temps précis pour chaque matière.
- Essayez d'avoir un **espace de travail personnel** : un bureau, une table avec toutes les affaires organisées : une trousse complète, des cahiers, du brouillon.
- Dater chaque leçon et évitez d'accumuler des feuilles. Si vous avez besoin de recopier des leçons, prenez des cahiers, c'est plus **pratique** !
- **Prenez toujours votre temps pour lire une leçon**. Si par exemple vous avalez votre repas à toute vitesse, non seulement vous n'allez pas apprécier ce que vous mangez mais votre estomac va être perturbé par la vitesse. C'est la même chose avec une leçon ! **Prenez bien le temps de comprendre les chapitres, faire pareillement pour les exercices**.
- Parfois, les exercices peuvent vous sembler un peu courts. **Les notions sont revues plusieurs fois** dans l'année avec des approfondissements.
- A la fin de chaque semaine, **faites le point sur les notions apprises** pour réviser. Vous pouvez aussi le faire à chaque fin de mois. Il ne s'agit pas de tout reprendre depuis la première page mais de bien vous assurer que vous n'avez rien oublié !
- Travailler le français se fait de plusieurs manières : en **lisant**, en **écrivant**, en **écoutant une émission de radio**, en **regardant un documentaire**.
- N'hésitez pas à utiliser des **brouillons**, à réécrire, à vous relire pour vous **perfectionner**.
- **Chaque unité se termine par une évaluation finale**. Le but, c'est qu'en fin de 4<sup>ème</sup>, vous arriviez à faire ces devoirs en **temps limité**, c'est-à-dire en moyenne 1h à 1h 30. Si au début vous avez besoin d'un peu plus de temps, ce n'est pas grave ; **l'essentiel est que petit à petit vous parveniez à faire vos devoirs dans le temps imparti**.
- **Respectez une présentation standard** :
  - Utilisez une **feuille simple ou double**, format **A4 (21 x 29,7)**, de préférence à **grands carreaux**.
  - Rappelez, en en-tête de la copie **vos nom et prénom** ainsi que **la classe**
  - Réécrivez, en dessous, la **matière** et le numéro du **devoir**
  - Laissez une **marge supplémentaire (à gauche) de 3 carreaux sur chacune des copies**
- Ces **devoirs** doivent être **faits** avec **soin** et **présentés de manière claire** :
  - Faites les exercices **dans l'ordre de l'énoncé**.
  - Utilisez de **l'encre bleue traditionnelle** ou de **l'encre noire**.
  - **Soulignez** les titres et les numéros d'exercice.
  - **Sautez une ligne** après chaque exercice et chaque phrase d'exercice.
  - Lorsque l'on vous demande de recopier un texte, pensez **soit** à **souligner les mots** concernés, **soit** à **les écrire d'une couleur différente (sauf le rouge, réservé à la correction)**.

○ Soyez très **attentif aux consignes données**. Prenez bien le temps de les lire et de les **respecter scrupuleusement**. *Par exemple*, si l'on vous demande de réécrire un texte, réécrivez-le ; si l'on vous demande de souligner, faites-le. Si l'on vous demande de relever des mots, des expressions, faites-le ainsi. Si ces consignes ne sont pas respectées, vous pouvez perdre tout ou partie des points alloués à l'exercice. Ne sous-estimez pas le temps que vous passerez à analyser la consigne. C'est là une des étapes trop souvent ignorées par les élèves : **on ne peut réussir correctement un exercice sans en avoir bien compris les consignes**.

○ Faites **tous les exercices** de chaque devoir : on ne choisit pas ses exercices.

○ Accordez la **même attention** à chaque devoir.

○ Pensez à **rédigier clairement vos réponses**. Cette rédaction doit être **personnelle**.

○ **Si vous rencontrez des difficultés lors de la réalisation de votre devoir**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. Le devoir n'est pas un examen, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

○ **Si un devoir vous semble long**, vous pouvez répartir sa rédaction sur plusieurs jours. **Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure »**.

○ Lorsque vous recevrez votre devoir corrigé, regardez-le pour **comprendre vos éventuelles erreurs**, les annotations du professeur-correcteur et au besoin refaites les exercices non compris. Chaque devoir corrigé vous sera retourné avec un **corrigé-type**. N'hésitez pas à vous référer également à lui. Même si vous avez obtenu une bonne note, **lisez attentivement les remarques du professeur et le corrigé** (la correction peut éventuellement proposer une autre méthode que celle que vous avez utilisée).

○ **Enfin, les différents membres de votre équipe pédagogique (voir supra) sauront vous conseiller, n'hésitez pas à les contacter !**



## En conclusion

Vous voilà prêt !

Pour notre part, nous allons vous accompagner tout au long de la classe de Quatrième, avec le souci permanent de vous permettre de progresser avec succès dans cette matière : **n'hésitez jamais à venir vers nous, vous n'êtes pas seul**.

Les outils de travail et conseils pédagogiques abordés ci-dessus ne sont pas indispensables mais pourront vous être utiles à tout moment.

Suivez pas à pas le présent fascicule, en **respectant les consignes de progression** et en **allant à votre rythme**, car c'est celui qui vous convient le mieux.

N'essayez pas d'aller trop vite, prenez le temps de découvrir cette matière et de vous approprier chaque notion.

**Vous avez désormais toutes les cartes en main pour démarrer**. Sachez que la clé de la réussite en français est conditionnée par des capacités de lecture, d'expression et de compréhension.

Alors à vos livres, cahiers et crayons, **ayez confiance en vous** et surtout **gardez un esprit libre et curieux !**

*Bon courage et au travail !*

## Suggestions de lecture

➤ **Jean Alessandrini**

*Le détective de minuit*

➤ **Asimov**

*Les robots*

➤ **Azouz Begag**

*Le gone du chaâba*

➤ **H. Beecher Stowe**

*La case de l'oncle Tom*

➤ **J. Bennett**

*L'impasse du crime*  
*Allo ! ici le tueur*

➤ **J.N.Blanc**

*Couper court*

➤ **Italo Calvino**

*Romarine*  
*Marcovaldo*

➤ **Patrick Cauvin**

*E= mc<sup>2</sup>, mon amour*  
*Monsieur papa*

➤ **F. Charles**

*L'assassin est un fantôme*

➤ **Andrée Chedid**

*Les manèges de la vie*

➤ **Agatha Christie**

*Le crime de l'orient express*

➤ **Nicole Ciravégna**

*Les tambours de la nuit*

➤ **Arthur Conan Doyle**

*Le chien des Baskerville*

➤ **Roald Dahl**

*Moi, Boy*

➤ **Valérie Dayre**

*Le pas des fantômes*

➤ **Alexandre Dumas**

*Le comte de Monte Cristo*

➤ **Malika Ferdjoukh**

*La fille d'en face*

➤ **Zlata Filipovic**

*Le journal de Zlata*

➤ **Valentine Goby et Roland Badel**

*Le cahier de Leïla*

➤ **W. Golding**

*Sa majesté des Mouches*

➤ **C. Grenier**

*La fille de 3<sup>ème</sup> B*  
*Pierre et Jeanne*  
*Le cœur en abîme*

➤ **Gudule**

*La vie à reculons*

➤ **Faïza guène**

*Kiffe kiffe demain*

➤ **Ernest Hemingway**

*Le vieil homme et la mer*

➤ **Gaye Hilcymaz**

*Le guetteur*

➤ **Horowitz**

*Mortel chassé-croisé*  
*La nuit du scorpion*  
*Skeleton key*

➤ **Victor Hugo**

*Les misérables (version abrégée)*

➤ **Jérôme K Jérôme**

*Trois hommes dans un bateau*

➤ **Joseph Joffo**

*Un sac de billes*

- **R. Kellet**  
*Le téléphérique de la peur*
- **Rudyard Kipling**  
*Histoires comme ça*
- J.M.G. Le Clezio**  
*Villa Aurore*
- **Maurice Leblanc**  
*Arsène Lupin (L'aiguille creuse ou une autre aventure au choix)*
- **Jack London**  
*Croc blanc*
- **Guy de Maupassant**  
*Le Horla*  
*La folie*
- **Moka**  
*L'enfant des ombres*
- **Jean Molla**  
*La revanche de l'ombre rouge*
- **Susie Morgenstern**  
*Lettres d'amour de 0 à 10*
- **J.C Mourlevat**  
*Le combat d'hiver*  
*Le chagrin du roi mort*
- **Marie-Aude Murai**  
*L'assassin est au collègue*
- **Jean-Paul Nozière**  
*Un été algérien*  
*Ça ira mieux demain*  
*La chanson de Hannah*  
*Un jour avec Lola*  
*Maboul à zéro*
- **Brigitte Peskine**  
*Chantages*  
*Chef de famille*
- **Xavier-Laurent Petit**  
*Le col des mille larmes*
- **Jules Renard**  
*Poil de carotte*

- **Hans Peter Richter**  
*Mon ami Frédéric*
- **F. Sautereau**  
*La cinquième dimension*
- **Brigitte Smadja**  
*Billie*  
*Rollermania*
- **Nicole Schneegans**  
*Coup de foudre*
- **Robert Louis Stevenson**  
*Les aventures de David Balfour*
- **R.L. Stine**  
*La maison des murmures*
- **Anton Tchekhov**  
*Histoires pour rire et sourire*
- **Paul Thiès**  
*Signé vendredi 13*
- **J.P. Tolkien**  
*Bilbo*
- **Henri Troyat**  
*Aliocha*  
*Viou*
- **Jules Verne**  
*Voyage au centre de la terre*  
*Les révoltés de la Bounty*
- **H.G. Wells**  
*L'île du docteur Moreau*
- **R. Westall**  
*La double vie de Figgis*
- **Jacqueline Wilson**  
*Ma maman, ma sœur et moi*  
*3 filles, 10 kilos en trop*
- **M. Yalciner**  
*Le samovar*
- **Pierre Bordage et Benoît Broyart**  
*Nouvelles vertes*
- **Sandrine Elichalt et Daphné du Maurier**  
*Les oiseaux et autres nouvelles à faire peur*

# Sommaire

## 1<sup>er</sup> trimestre

### Unité 1 : méthodologie et révisions

- Lire et comprendre une consigne \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Les classes grammaticales \_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- Les conjugaisons des temps simples de l'indicatif \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- Lire et comprendre un texte \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- La notion de proposition \_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- Les différents types de phrases : généralités \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- Les différents types de phrases : étude détaillée \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- L'apprentissage des leçons et la rédaction des réponses \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Neuf règles d'orthographe \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- L'affaire Dreyfus \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*

#### Devoir n°1

### Unité 2 : écrire un texte fantastique

- Définition du fantastique ; différencier auteur, narrateur, personnage (acteur) \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- La description : les expansions du nom (1) : les adjectifs qualificatifs \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- L'accord de l'adjectif qualificatif \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- Notion de champ lexical ; comparaisons et métaphores \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Les valeurs du présent \_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- L'alternance imparfait/passé simple ; la concordance des temps \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*

#### Devoir n°2

- Les expansions du nom (2) : les compléments du nom \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Éléments indispensables pour écrire une suite de texte \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Le fantastique en images (histoire des arts) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*

#### Devoir n°3

## 2<sup>ème</sup> trimestre

### Unité 3 : la lettre et les récits épistolaires

- Les différents types de lettres \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Statut du narrateur et point de vue du narrateur \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Les reprises nominales et pronominales \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- La ville, lieu de tous les possibles \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Les niveaux de langage \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Les expansions du nom (3) : la proposition subordonnée relative \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*

- Le vocabulaire des sentiments \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- Homonymes grammaticaux et lexicaux, synonymes, antonymes et paronymes \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Orthographe-Grammaire*
- La critique au travers des lettres : objectivité et subjectivité \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*
- La critique par l'image \_\_\_\_\_ *Expression Ecrite*

#### Devoir n°4

#### Unité 4 : le texte explicatif

Où rencontre-t-on le discours explicatif et comment le reconnaître ? \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Le dialogue explicatif dans le récit \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Expliquer pour faire comprendre \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Expliquer pour convaincre : identifier la visée argumentative d'un texte \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les emplois du conditionnel et ses valeurs \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Organiser une explication \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Devoir n°5

La voix passive et l'accord des participes passés \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

La proposition subordonnée conjonctive introduite par « que » \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Le schéma explicatif \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Devoir n°6

### 3<sup>ème</sup> trimestre

#### Prérequis :

- ✓ Unité 5 : l'élève devra avoir lu « Le Bourgeois Gentilhomme » de Molière (collection « classiques Bordas »)

#### Unité 5 : le dialogue théâtral

Biographie de Molière et contexte historique ; les genres théâtraux \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les particularités du texte théâtral \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

La scène d'exposition ; l'impératif et ses valeurs \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire  
\_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les différentes formes de comique ; l'accord sujet / verbe \_\_\_\_\_ Expression Ecrite  
\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Compréhension de texte : étude de l'Acte II, scène 4 ; la fonction complément d'objet \_\_\_\_\_ Expression Ecrite  
\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Molière, critique de son temps ; caractère des différents personnages ; les compléments circonstanciels de lieu et de temps \_\_\_\_\_ Expression Ecrite  
\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Le rôle du valet chez Molière, étude de l'Acte IV, scène 3 \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Le quiproquo : définition et rôle ; complément circonstanciel de manière, de moyen et accompagnement \_\_\_\_\_ Expression Ecrite  
\_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Rédiger un dialogue théâtral : les éléments indispensables ; bilan de la pièce \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Devoir n°7

#### Unité 6 : la poésie

La poésie au travers des siècles \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les différents genres poétiques \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les caractéristiques du texte poétique \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Les adverbes en « -ment » ; les mots féminins en « té » ou « tié » et les mots en « é » ou « ée » \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Les fables d'Esopé à La Fontaine ; le vocabulaire en poésie \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Les figures de style : comparaisons, métaphores, périphrases, hyperboles et enjambements \_\_\_\_\_ Orthographe-Grammaire

Individus et société : confrontation des valeurs \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Devoir n°8

Imaginer une interview d'une poète destinée à être publiée dans le journal de votre collège \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

La poésie lyrique : étude d'un poème de Rimbaud ou Baudelaire \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Ecrire un poème lyrique \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

Dire l'amour \_\_\_\_\_ Expression Ecrite

#### Devoir n°9





*Unité 1*  
*Méthodologie*  
*et révisions*



## LIRE ET COMPRENDRE UNE CONSIGNE

Cette première séance est importante car elle conditionne la réussite future de tous les exercices.

- Lorsque vous avez un exercice à faire, commencez par vérifier que vous avez bien **lu, compris** et appris la leçon correspondante.
- Ensuite **lisez attentivement** la ou les **consignes données**.
- Une fois cela fait, relisez cette ou ces consignes et **soulignez ou surlignez les mots importants** de façon que vous les compreniez bien et que vous n'oubliez pas certaines consignes.

**Attention :** pour une rédaction, pensez à utiliser un dictionnaire ; vous y avez droit dans les examens, par exemple pour le brevet des collèges.

Veillez aussi à **soigner la présentation**.

*Voici à présent un exercice à titre d'exemple :*

*Dans le texte ci-dessous, donnez la nature grammaticale, puis la fonction grammaticale des mots ou groupes de mots soulignés :*

Ce matin, en me levant, je décidai de partir au bord de la mer car le temps était magnifique : un ciel uniformément bleu sans aucun nuage et un soleil qui dardait chaudement ses rayons.

Je me préparai donc rapidement, sans oublier le maillot de bain, la crème solaire et les lunettes de soleil.

Je fermai la porte de la maison, montai dans ma voiture et démarrai à huit heures du matin. Je pris la direction de Marseillan qui était à une heure de route de chez moi.

Le trajet fut rapide et je me retrouvai en un rien de temps sur la plage, encore peu fréquentée à cette heure. J'allais pouvoir profiter pleinement de la baignade avant l'arrivée de la foule des touristes.

Après ce moment particulièrement agréable, je décidai d'aller marcher le long de la plage avant d'aller déjeuner et de faire les boutiques en début d'après-midi. Ensuite il me faudrait regagner mon logis, car il me restait du travail à faire pour le lendemain.

Pour cet exercice il faut bien évidemment souligner « **nature grammaticale** » et « **fonction grammaticale** » ; il faut aussi noter que l'on peut avoir des « **mots ou groupes de mots soulignés** ». À partir de ce moment, je peux commencer mon exercice, mais en prenant bien soin de relire les mots importants au cours de cet exercice pour vérifier que je n'ai rien oublié ; et je ferai de même à la fin.

Ce matin :

- ✓ **nature** : groupe nominal
- ✓ **fonction** : complément circonstanciel de temps du verbe « décidai »

magnifique :

- ✓ **nature** : adjectif qualificatif
- ✓ **fonction** : attribut du sujet « temps »

de bain :

- ✓ **nature** : groupe nominal prépositionnel
- ✓ **fonction** : complément du nom « maillot »

solaire :

- ✓ **nature** : adjectif qualificatif
- ✓ **fonction** : épithète liée du nom « crème »

la porte :

- ✓ **nature** : groupe nominal
- ✓ **fonction** : complément d'objet direct du verbe « fermai »

encore peu fréquentée à cette heure :

- ✓ **nature** : groupe adjectival
- ✓ **fonction** : épithète détachée du nom « plage »

Ensuite :

- ✓ **nature** : adverbe
- ✓ **fonction** : complément circonstanciel de temps du groupe verbal « faudrait regagner »

*À présent c'est à vous !*



### Exercice 1

Soulignez les mots importants dans chacune des consignes ci-dessous :

1. Dans les phrases ci-dessous :
  - a) relevez les mots ou groupes de mots compléments circonstanciels de lieu ;
  - b) indiquez la nature grammaticale de chacun des mots ou groupes de mots relevés.
2. Réécrivez ce texte ci-dessous au passé. Vous ferez tous les changements nécessaires.
3. Faites le portrait physique et moral du personnage représenté sur le tableau joint.
4. Relevez sous forme de tableau les comparaisons, d'une part, les métaphores d'autre part.

### Exercice 2

À partir des réponses ci-dessous, rédigez la consigne de cet exercice.

1. Vous chanterez un opéra lors du prochain festival.
2. Vous avez acheté un magnifique vase à votre mère.
3. Il y a eu une horrible méprise.

« Vous » : pronom personnel, sujet du verbe « chanterez ».

« Un opéra » : groupe nominal, C.O.D. du verbe « chanterez ».

« A votre mère » : groupe nominal prépositionnel, C.O.I. du verbe « avez acheté ».

« Horrible » : adjectif qualificatif, épithète liée du nom « méprise ».

# LES CLASSES GRAMMATICALES

Les classes grammaticales sont les différentes catégories auxquelles appartiennent les mots.

Il existe deux grandes catégories :

- Les mots invariables.
- Les mots variables.

Mais dans ces deux grandes catégories existent plusieurs sous-catégories que l'on appelle **natures grammaticales** des mots.

**Attention** : il ne faut pas confondre nature et fonction !

La **nature** grammaticale d'un mot c'est son **identité** ; sa **fonction**, c'est le **rôle** que joue un mot dans une phrase.

## I. Les mots invariables

### a. Les adverbes

C'est un mot invariable qui sert à modifier, nuancer le sens d'un mot (verbe, nom ou groupe nominal, adjectif) ; ou à poser une question.

Exemples :

Il partit rapidement. Viendront uniquement les garçons. C'est un garçon très agréable.  
*verbe* *groupe nominal* *adjectif*

Pourquoi êtes-vous venu ?

### b. Les prépositions

C'est un mot invariable servant à introduire un complément (du verbe, du nom ou de l'adjectif).  
Les principales prépositions sont : à, de, par, pour, sans, avec, sur, dans.

Exemples :

Il est venu à Paris (complément du verbe) ; j'ai acheté des chaussures de marche (complément du nom).

C'est un homme généreux, toujours prêt à aider les autres (complément de l'adjectif).

### c. Les conjonctions

- De **coordination**, qui relient deux mots ou groupes de mots, deux propositions, deux phrases. Les principales conjonctions de coordination sont : mais, ou, et, donc, or, ni, car.
- De **subordination**, qui introduisent une proposition subordonnée.

Exemples : puisque, quand, si, étant donné que, bien que, au point que, comme etc.

#### d. Les interjections

Ce sont des mots invariables pour interpeller quelqu'un ou pour indiquer un état d'esprit, une attitude, une émotion...

Par *Exemple* : allo, oh, hep, ah, euh...

#### e. Les onomatopées

Ce sont des mots qui reproduisent des sons.

*Exemples* : cocorico, plouf, vroum, floc...

## II. Les mots variables

### a. Les verbes

- Conjugués : que l'on distingue selon leur mode ou leur temps.
- Non conjugués : mode infinitif ou mode participe.

### b. Les noms

- Propres : qui se reconnaissent à leur majuscule. Remarque : ce sont des exceptions car ils sont invariables.
- Communs : qui désignent une personne, un animal, un objet, etc.

### c. Les déterminants

Ce sont des mots qui accompagnent les noms, en les précisant plus ou moins : genre, nombre, quantité...

On distingue :

#### ✓ Les articles

Il existe diverses catégories d'articles :

- les articles **définis** : le, la, les
- les articles **définis contractés** : au, du, des
- les articles **indéfinis** : un, une, des
- les articles **partitifs** (qui indiquent une partie d'un tout) : du, des.

✓ Les déterminants possessifs : mon, ton, son, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs

✓ Les déterminants démonstratifs : ce, cet, cette, ces

✓ Les déterminants numériques

- cardinaux : un, deux, trois, quatre, cinq, etc.
- ordinaux : premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, etc.

✓ Les déterminants indéfinis : quelque(s), certain(es), plusieurs, etc.

#### d. Les pronoms

Ce sont des mots qui sont mis à la place d'un nom. Ils remplacent le nom, généralement pour éviter une répétition.

Il existe diverses sortes de pronoms :

- ✓ **Les pronoms personnels :**
  - **sujets :** je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles
  - **compléments :** me, moi, te, toi, lui, se, soi, nous, vous, leur
- ✓ **Les pronoms possessifs :** le(s) mien(s), la (les) mienne(s), le(s) tien(s), la (les) tienne(s), le(s) sien(s), la (les) sienne(s), le, la ou les nôtre(s), le, la ou les vôtre(s), le, la ou les leur(s)
- ✓ **Les pronoms démonstratifs :** ce (ou c'), celui (ci ou là), ceux (ci ou là), celle(s) (ci ou là).
- ✓ **Les pronoms interrogatifs et exclamatifs :** quel(s), quelle(s), qui, que,
- ✓ **Les pronoms relatifs** qui introduisent une proposition subordonnée relative.

Voici les principaux pronoms relatifs : qui, que, quoi, dont, où (qui sont invariables), à l'inverse de lequel (et de tous ses composés).

- ✓ **Les pronoms indéfinis :** on, quelqu'un, quelques-uns, quiconque, personne, l'un, l'une, les uns, les autres, certains, rien, etc.

#### e. Les adjectifs qualificatifs :

Ils accompagnent un nom pour le préciser ; ils s'accordent en genre et en nombre avec ce nom.

*Exemple :* un joli ciel ; une jolie ville, de jolis cieux ; de jolies villes.



#### Exercice 3

Dans les phrases ci-dessous, indiquez, pour les mots soulignés :

- a. la classe grammaticale.
- b. la nature grammaticale précise.

Après une soirée chargée, les Martin allèrent se coucher. Quand le réveil sonna, à sept heures, ils eurent du mal à ouvrir les yeux. Ils auraient bien apprécié de pouvoir dormir une heure supplémentaire. Mais il ne fallait pas traîner, car ils avaient un rendez-vous important : en effet, ils devaient signer un contrat qui devait leur procurer des bénéfices confortables.

# LES TEMPS SIMPLES DE L'INDICATIF (RÉVISION)

## I. Le présent de l'indicatif

**Rappel :** les verbes se distinguent en trois groupes :

- **1<sup>er</sup> groupe :** verbes dont l'infinitif se termine par -er, sauf aller (3<sup>ème</sup> groupe).
- **2<sup>ème</sup> groupe :** verbes dont l'infinitif se termine par -ir et dont le participe présent se termine par -issant.
- **3<sup>ème</sup> groupe :** verbes dont l'infinitif se termine par -ir et dont le participe présent se termine par -ant, ainsi que tous les autres verbes (-oir, -dre, -ire, etc.).

Au présent de l'indicatif, les terminaisons pour les verbes réguliers sont différentes selon les groupes :

- **1<sup>er</sup> groupe :** radical + e, es, e, ons, ez, ent
- **2<sup>ème</sup> groupe :** radical + is, is, it, issons, issez, issent
- **3<sup>ème</sup> groupe :** radical + s, s, t, ons, ez, ent

Nous étudierons cette année les verbes irréguliers les plus courants, et dont la conjugaison diffère des verbes réguliers.

- **1<sup>er</sup> cas : verbes du 1<sup>er</sup> groupe en -ger et -cer**

Verbes en -ger : à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel, pensez à rajouter un e au radical pour conserver le son.

*Exemple :* nous mangeons

Verbes en -cer : à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel, pensez à rajouter une cédille pour conserver le son.

*Exemple :* nous plaçons

- **2<sup>ème</sup> cas : verbes en -ayer, -oyer, -uyer**

○ Les verbes en -ayer : peuvent se conjuguer de deux façons aux trois personnes du singulier et à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel.

*Exemple :* je paie ou je paye, tu paies ou tu payes, il paie ou il paye, ils paient ou ils payent.

○ Par contre les verbes en -oyer et en -uyer, perdent obligatoirement le y aux trois personnes du singulier et à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel :

*Exemple :* je festoie, tus festoies, il festoie, ils festoient. J'essuie, tu essuies, il essuie, ils essuient.

- **3<sup>ème</sup> cas : verbes du 3<sup>ème</sup> groupe en -dre**

Ces verbes comme prendre, rendre et leurs composés se terminent par : ds, ds, d aux trois personnes du singulier.

De plus le verbe prendre et ses composés perdent le d aux trois personnes du pluriel.

*Exemple :* nous prenons, vous prenez, ils prennent.

- 4<sup>ème</sup> cas : verbes du 1<sup>er</sup> groupe en -aindre, -eindre et -oindre.

Ces verbes perdent le d aux trois personnes du singulier.

*Exemple :* je constrains, tu éteins, il rejoint.

Mais ils se terminent par -gnons, -gnez, -gnent, aux trois personnes du pluriel.

*Exemple :* nous contraignons, vous contraignez, ils contraignent.

- 5<sup>ème</sup> cas : les verbes en -soudre.

Ils perdent le d aux personnes du singulier, et se terminent par -olvons, -olvez, -olvent aux trois personnes du pluriel.

*Exemple :* je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent

- 6<sup>ème</sup> cas : les verbes valoir, vouloir, pouvoir.

Les terminaisons sont : ux, ux, ut, aux trois personnes du singulier.

Le reste de la conjugaison est plus ou moins régulier selon le verbe.

*Exemple :* je vau, tu vau, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.

Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent.

Je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

- 7<sup>ème</sup> cas : venir, tenir et leurs composés.

La conjugaison du présent pour ces verbes est : je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent.

*Exemple :* je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

**Remarque :** il est évident que nous ne pouvons mettre tous les verbes irréguliers étant donné le nombre très important de ces verbes.

Vous pouvez vous référer à des ouvrages tels *Bescherelle* pour tous ces verbes.

## II. L'imparfait de l'indicatif

Ce temps est le plus simple pour les verbes réguliers puisqu'il n'y a **qu'un seul type de terminaison quel que soit le groupe** : radical + ais, ais, ait, ions, iez, aient

- 1<sup>er</sup> groupe : je chantais, tu chantais, il chantait, nous chantions, vous chantiez, ils chantaient.
- 2<sup>ème</sup> groupe : je finissais, tu finissais, il finissait, nous finissions, vous finissiez, ils finissaient.
- 3<sup>ème</sup> groupe : je partais, tu partais, il partait, nous partions, vous partiez.

**Remarque :** pensez à mettre deux « i » aux 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personnes du pluriel pour les verbes qui ont un i dans le radical.

*Exemple :* nous pliions, vous pliez.

Certaines particularités signalées au présent se retrouvent à l'imparfait.

- **Pour les verbes en -ger et -cer, pensez à conserver le son :**
  - je mangeais, tu mangeais, il mangeait, ils mangeaient.
  - je plaçais, tu plaçais, il plaçait, ils plaçaient.
- **Pour le verbe prendre et ses composés uniquement, perte du d : je prenais, tu prenais, il prenait, nous prenions, vous preniez, ils prenaient.**
- **Pour les verbes en -aindre, -eindre, -oindre :** je rejoignais, tu rejoignais, il rejoignait, nous rejoignions, vous rejoigniez, ils rejoignaient.
- **Pour les verbes en -soudre :** je résolvais, tu résolvais, il résolvait, nous résolvions, vous résolviez, ils résolvaient.

### III. Le passé simple

Pour ce temps les terminaisons diffèrent selon le groupe auquel appartient les verbes.

- **1<sup>er</sup> groupe** (verbes réguliers) : radical + ai, as, a, âmes, âtes, èrent.
- **2<sup>ème</sup> groupe** (verbes réguliers) : radical + is, is, it, îmes, îtes, irent
- **3<sup>ème</sup> groupe** (verbes réguliers) : certains verbes ont un passé simple en « l » d'autres en « u »

a) radical + is, is, it, îmes, îtes, irent

*Exemple* : je sentis, tu sentis, il sentit, nous sentîmes, vous sentîtes, ils sentirent

b) radical + us, us, ut, ûmes, ûtes, urent

*Exemple* : je reçus, tu reçus, il reçut, nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent.

#### Cas particulier des verbes tenir, venir et leurs composés :

Le passé simple est en -ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent

*Exemple* : je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent.

### IV. Le futur simple

Pour les verbes réguliers, ce temps se forme sur l'infinitif auquel on ajoute les terminaisons : ai, as, a, ons, ez, ont.

*Exemple* :

1<sup>er</sup> groupe : je chanterai, tu chanteras, il chantera, nous chanterons, vous chanterez, ils chanteront

2<sup>ème</sup> groupe : je finirai, tu finiras, il finira, nous finirons, vous finirez, ils finiront.

3<sup>ème</sup> groupe : je partirai, tu partiras, il partira, nous partirons, vous partirez, ils partiront.

#### Cas particulier des verbes tenir, venir et leurs composés :

*Exemple* : je viendrai, tu viendras, il viendra, nous viendrons, vous viendrez, ils viendront.



#### Exercice 4

Conjugez au présent de l'indicatif les verbes suivants :

**raconter, revenir, salir, s'ennuyer, dissoudre**

#### Exercice 5

Reprenez les verbes du premier exercice et conjuguez-les à présent à l'imparfait, puis au passé simple et enfin au futur simple.

# LIRE ET COMPRENDRE UN TEXTE SIMPLE

Lorsque vous avez un texte à expliquer, commencez par lire une première fois le texte. Ensuite relisez-le une seconde fois en cherchant dans le dictionnaire les mots que vous ne comprenez pas et en vous posant les questions suivantes :

## A. S'il s'agit d'un texte **narratif** :

1. Où se déroule l'histoire ?
2. À quel moment, à quelle date ou à quelle époque se déroule cette histoire ?
3. Quels sont le ou les personnages ?
4. Que se passe-t-il dans ce texte ?

Ecrivez toutes ces réponses sur un brouillon et ensuite répondez aux questions qui vous sont posées dans votre devoir sur ce texte.

## B. S'il s'agit d'un texte **descriptif**

1. Si c'est un **paysage** :
  - ✓ Où se situe le lieu décrit ?
  - ✓ Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de décrire ce lieu ?
2. Si c'est un **portrait** :
  - ✓ S'agit-il d'un portrait physique ?
  - ✓ S'agit-il d'un portrait moral ?
  - ✓ Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de décrire ce personnage ?
3. S'agit-il des **deux types de portrait** (1 et 2) ?

Tous ces renseignements vous permettront de mieux répondre aux questions qui vous seront posées sur les différents textes.

*Voici ci-dessous un exemple pour chaque type de texte :*

*Voici ci-dessous un exemple pour chaque type de texte :*

### A. Texte narratif

Il y avait alors à Digne une belle auberge à l'enseigne de *la Croix-de-Colbas*. Cette auberge avait pour hôtelier un nommé Jacquin Labarre, homme considéré dans la ville pour sa parenté avec un autre Labarre, qui tenait à Grenoble l'auberge des *Trois-Dauphins* et qui avait servi dans les guides. Lors du débarquement de l'empereur, beaucoup de bruits avaient couru dans le pays sur cette auberge des *Trois Dauphins*.

[...] L'homme se dirigea vers cette auberge, qui était la meilleure du pays. Il entra dans la cuisine, laquelle s'ouvrait de plain-pied sur la rue.

[...] L'hôte, entendant la porte s'ouvrir et entrer un nouveau venu, dit sans lever les yeux de ses fourneaux :

– Que veut monsieur ?

– Manger et coucher, dit l'homme.

– Rien de plus facile, reprit l'hôte. En ce moment il tourna la tête, embrassa d'un coup d'œil tout l'ensemble du voyageur, et ajouta... en payant.

L'homme tira une grosse bourse de cuir de la poche de sa blouse et répondit :

– J'ai de l'argent.

– En ce cas on est à vous, dit l'hôte.

[...] Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

[...] L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le déplia avec empressement, comme quelqu'un qui attend une réponse. Il parut lire attentivement, puis hocha la tête, et resta un moment pensif. Enfin il fit un pas vers le voyageur qui semblait plongé dans des réflexions peu sereines.

– Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir.

L'homme se dressa à demi sur son séant.

– Comment ! Avez-vous peur que je ne paye pas ? Voulez-vous que je paye d'avance ? J'ai de l'argent, vous dis-je.

– Ce n'est pas cela.

– Quoi donc ?

– Vous avez de l'argent...

– Oui, dit l'homme.

– Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre.

L'homme reprit tranquillement : – Mettez-moi à l'écurie.

– Je ne puis.

– Pourquoi ?

– Les chevaux prennent toute la place.

– Eh bien, repartit l'homme, un coin dans le grenier. Une botte de paille. Nous verrons cela après dîner.

– Je ne puis vous donner à dîner.

Cette déclaration, faite d'un ton mesuré, mais ferme, parut grave à l'étranger. Il se leva.

– Ah bah ! Mais je meurs de faim, moi. J'ai marché dès le soleil levé. J'ai fait douze lieues. Je paye. Je veux manger.

– Je n'ai rien, dit l'hôte.

L'homme éclata de rire, se tourna vers la cheminée et les fourneaux.

– Rien ! Et tout cela ?

– Tout cela m'est retenu.

– Par qui ?

– Par ces messieurs les rouliers.

– Combien sont-ils ?

– Douze.

– Il y a là à manger pour vingt.

– Ils ont tout retenu et tout payé d'avance.

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix : – Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

L'hôte alors se pencha à son oreille, et lui dit d'un accent qui le fit tressaillir : – Allez-vous en.

Le voyageur était courbé en cet instant et poussait quelques braises dans le feu avec le bout ferré de son bâton, il se retourna vivement, et, comme il ouvrait la bouche pour répliquer, l'hôte le regarda fixement et ajouta toujours à voix basse : – Tenez, assez de paroles comme cela. Voulez-vous que je vous dise votre nom ? Vous vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez-vous que je vous dise qui vous êtes ? En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, et voici ce qu'on m'a répondu. Savez-vous lire ?

En parlant ainsi il tendait à l'étranger, tout déplié, le papier qui venait de voyager de l'auberge à la mairie et de la mairie à l'auberge. L'homme y jeta un regard. L'aubergiste reprit après un silence :

– J'ai l'habitude d'être poli avec tout le monde. Allez-vous-en.

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre, et s'en alla.

Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois. S'il s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste de *la Croix-de-Colbas* sur le seuil de sa porte, entouré de tous les voyageurs de son auberge et de tous les passants de la rue, parlant vivement et le désignant du doigt ; et, aux regards de défiance et d'effroi du groupe, il aurait deviné qu'avant peu son arrivée serait l'événement de toute la ville.

Victor HUGO, *Les Misérables*

Dans ce **premier texte** il est question :

✓ d'un **personnage central**, à savoir le voyageur, dont on découvre le nom à la fin du texte : **Jean Valjean**. On ne sait pas encore qui il est, mais on devine au travers des paroles de l'aubergiste, Jacquin Labarre et des clients de l'auberge que ce voyageur pose problèmes aux habitants de Digne.

✓ **Digne** est la ville dans laquelle se déroule cette histoire. L'auberge, quant à elle s'appelle *la Croix-de-Colbas*.

✓ On comprend que cela se passe le **soir** puisque le voyageur veut dîner et se coucher.

✓ Le voyageur est fatigué car, dit-il, il **a marché douze lieues**.

La lieue est une unité de longueur qui mesurait environ 4 kilomètres. Ce qui signifie que l'homme a marché pendant environ 48 kilomètres, d'où une fatigue légitime.

## B. Texte descriptif

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne. Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuir rabattue cachait en partie son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune, rattachée au col par une petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos un sac de soldat fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers ferrés, la tête tondue et la barbe longue.

La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière, ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble délabré.

Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés ; car ils commençaient à pousser un peu, et semblaient n'avoir pas été coupés depuis quelque temps.

Personne ne le connaissait. Ce n'était évidemment qu'un passant. D'où venait-il ? Du midi. Des bords de la mer peut-être. Car il faisait son entrée dans Digne par la même rue qui sept mois auparavant avait vu passer l'empereur Napoléon allant de Cannes à Paris. Cet homme avait dû marcher tout le jour. Il paraissait très fatigué. Des femmes de l'ancien bourg qui est au bas de la ville l'avaient vu s'arrêter sous les arbres du boulevard Gassendi et boire à la fontaine qui est à l'extrémité de la promenade. Il fallait qu'il eût bien soif, car des enfants qui le suivaient le virent encore s'arrêter et boire, deux cents pas plus loin, à la fontaine de la place du marché.

Victor HUGO, *Les Misérables*

Dans ce **second texte**, nous avons le portrait d'un homme (dont on apprendra plus tard qu'il s'agit de Jean Valjean).

Le portrait qu'on en dresse est quelque peu **inquiétant** :

○ « Les rares habitants qui se trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude ».

○ « Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable ».

○ « son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur ».

○ « un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle ».

- « La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière, ajoutaient je ne sais quoi de sordide à cet ensemble délabré ».
- « Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés ».
- « Il fallait qu'il eût bien soif, car des enfants qui le suivaient le virent encore s'arrêter et boire, deux cents pas plus loin, à la fontaine de la place du marché ».

Il s'agit donc d'un **portrait physique**.

On sait qu'il arrive à Digne et que cela se passe « Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815 ».

**Si l'auteur a choisi de nous présenter cet homme c'est qu'il aura un rôle important dans la suite de l'histoire.**

## Exercice d'application

### Exercice 6

À présent, répondez aux questions pour le texte suivant.

Commencez par déterminer de quel type de texte il s'agit : narratif ou descriptif.

Puis en fonction de cette réponse, choisissez les questions auxquelles vous devez répondre.

Certaines natures ne peuvent aimer d'un côté sans haïr de l'autre. La mère Thénardier aimait passionnément ses deux filles à elle, ce qui fit qu'elle détestait l'étrangère. Il est triste de songer que l'amour d'une mère peut avoir de vilains aspects. Si peu de place que Cosette tint chez elle, il lui semblait que cela était pris aux siens, et que cette petite diminuait l'air que ses filles respiraient. [...] Ses filles n'eurent que les caresses. Cosette ne faisait pas un mouvement qui ne fit pleuvoir sur sa tête une grêle de châtimens violents et immérités. Doux être faible qui ne devait rien comprendre à ce monde ni à Dieu, sans cesse punie, grondée, rudoyée, battue et voyant à côté d'elle deux petites créatures comme elle, qui vivaient dans un rayon d'aurore !

La Thénardier étant méchante pour Cosette, Eponine et Azelma furent méchantes. Les enfants, à cet âge, ne sont que des exemplaires de la mère. Le format est plus petit, voilà tout.

Une année s'écoula, puis une autre.

On disait dans le village :

– Ces Thénardier sont de braves gens. Ils ne sont pas riches, et ils élèvent un pauvre enfant qu'on leur a abandonné chez eux !

On croyait Cosette oubliée par sa mère.

Cependant le Thénardier, ayant appris par on ne sait quelles voies obscures que l'enfant était probablement bâtard et que la mère ne pouvait l'avouer, exigea quinze francs par mois, disant que « la créature » grandissait et « mangeait », et menaçant de la renvoyer. « Qu'elle ne m'embête pas ! s'écriait-il, je lui bombarde son mioche tout au beau milieu de ses cachotteries. Il me faut de l'augmentation ». La mère paya les quinze francs.

D'année en année, l'enfant grandit, et sa misère aussi.

Tant que Cosette fut toute petite, elle fut le souffre-douleur des deux autres enfants ; dès qu'elle se mit à se développer un peu, c'est-à-dire avant même qu'elle eût cinq ans, elle devint la servante de la maison.

[...] On fit faire à Cosette les commissions, balayer les chambres, la cour, la rue, laver la vaisselle, porter même des fardeaux. Les Thénardier se crurent d'autant plus autorisés à agir ainsi que la mère qui était toujours à Montreuil-sur-mer commença à mal payer. Quelques mois restèrent en souffrance.

Si cette mère fût revenue à Montfermeil au bout de ces trois années, elle n'eût point reconnu son enfant. Cosette, si jolie et si fraîche à son arrivée dans cette maison, était maintenant maigre et blême. Elle avait je ne sais quelle allure inquiète. Sournoise ! disaient les Thénardier.

[...] C'était une chose navrante de voir l'hiver ce pauvre enfant, qui n'avait pas encore six ans, grelottant sous de vieilles loques de toile trouées, balayer la rue avant le jour avec un énorme balai dans ses petites mains rouges et une larme dans ses grands yeux.

Dans le pays on l'appelait l'Alouette. [...] Seulement la pauvre Alouette ne chantait jamais.

Victor HUGO, Les Misérables

## Vos ressources numériques

[www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)



### ... À VOIR ET À ÉCOUTER

- *Les Misérables*, c'est bien sûr avant tout à lire. Mais c'est aussi à écouter, interprété par Jean Rochefort.

Vous qui avez lu cette œuvre, vous noterez la différence de niveau de langage entre l'œuvre originale et cette présentation vidéo.

**N.B. :** nous reviendrons en détail, dans votre cours du deuxième trimestre, sur les différents niveaux de langage.

# LA NOTION DE PROPOSITION

## I. Définition d'une proposition

Dans une phrase **on identifie une proposition grâce à la présence d'un verbe conjugué** ; ce qui signifie que **dans une phrase il y a autant de propositions que de verbes conjugués**.

*Exemple :*

« Les enfants s'approchèrent du chien et commencèrent à le caresser ».

*Dans cette phrase il y a deux verbes conjugués, donc deux propositions :*

Les enfants s'approchèrent du chien / et commencèrent à le caresser.

proposition n°1

proposition n° 2

## II. Les différents types de propositions

Il existe trois types de propositions :

- **Les propositions indépendantes** : c'est-à-dire celles qui **peuvent exister toutes seules**, par elles-mêmes.

*Exemple :* Les enfants s'approchèrent du chien.

Ils commencèrent à le caresser.

- **Les propositions principales** et **les propositions subordonnées** :

Elles **ne peuvent exister l'une sans l'autre**.

- La **proposition principale**, comme l'indique son nom, **est l'essentiel de la phrase**.

Souvent elle pourrait exister toute seule si elle n'était pas suivie d'une proposition subordonnée.

- La **proposition subordonnée**, comme l'indique son nom, **est sous les ordres de la proposition principale**, elle apporte une information supplémentaire et commence par un subordonnant.

*Exemple :*

« Les enfants s'approchèrent du chien / qui se mit à aboyer ».

proposition principale

proposition subordonnée

« Les enfants trouvèrent / que le temps était trop mauvais ».

proposition principale

proposition subordonnée

« Comme il faisait très beau, / les enfants partirent en promenade ».

proposition subordonnée

proposition principale

**Remarque :** nous verrons dans les futures séquences les deux types de propositions subordonnées :

- 1) Proposition subordonnée relative, qui complète un nom.
- 2) Proposition subordonnée conjonctive, qui complète un verbe.

## Exercices d'application

### Exercice 7

Indiquez pour chaque phrase le nombre de propositions. Vous soulignerez les verbes conjugués et délimitez chaque proposition comme dans les exemples donnés dans la leçon.

1. Après une journée interminable, la famille regagna la maison.
2. Les hommes regagnèrent leurs tentes et se couchèrent, épuisés.
3. Quand ils eurent terminé leur travail, les enfants sortirent pour s'amuser.
4. Je ne pense pas que vous puissiez arriver à temps.
5. L'homme ne veut pas que sa fille parte en vacances seule avec ses amies et il décide qu'il va l'envoyer faire un stage en Angleterre à cette période.

### Exercice 8

Reprenez les phrases de l'exercice précédent, relevez chacune des propositions, puis indiquez pour chacune sa nature.

## LES DIFFÉRENTS TYPES DE PHRASES : GÉNÉRALITÉS

On distingue les phrases de différentes façons :

### 1. En identifiant le nombre de propositions.

Dans ce cas on distingue :

- **Phrase simple** : c'est une phrase qui contient une seule proposition.
- **Phrase complexe** : c'est une phrase qui contient au moins deux propositions, quelles que soient les natures de ces propositions.

### 2. En identifiant le contenu et la construction des phrases.

Dans ce cas on distingue :

- **Phrase déclarative** : qui fournit une information et que l'on reconnaît au fait qu'elle est terminée par un point.

**Exemple** : le soleil brille ce matin.

- **Phrase interrogative** : qui pose une question, qui présente une inversion sujet / verbe, et se termine donc par un point d'interrogation.

**Exemple** : comment êtes-vous venu jusqu'ici ?

- **Phrase exclamative** : qui se reconnaît à la présence d'un point d'exclamation.

**Exemple** : comme ce paysage est beau !

- **Phrase injonctive** (ou impérative) : qui donne un ordre et est souvent exclamative en même temps.

**Exemple** : venez immédiatement ici !

### 3. En identifiant la forme de la construction.

- Phrase affirmative / Phrase négative

*Exemple* : je viendrai demain à neuf heures/ je ne viendrai pas demain à neuf heures.

### 4. En identifiant la présence ou non d'un verbe conjugué.

- Phrase verbale :

*Exemple* : les hommes arrivèrent au galop

- Phrase non verbale :

*Exemple* : quel joli spectacle !

### 5. En identifiant l'effet voulu.

- Forme emphatique pour insister sur un mot ou un groupe de mots

*Exemple* : c'est lui qui a fait la bêtise.

La formule « c'est...qui » permet de mettre en évidence le pronom « lui », c'est-à-dire celui qui a fait l'action.

### 6. En identifiant la voix verbale.

- Voix active : le sujet fait l'action verbale ou est dans un état.

*Exemple* : un incendie a détruit la maison.

- Voix passive : le sujet subit l'action verbale

*Exemple* : la maison a été détruite par un incendie.

Nous reviendrons sur certaines de ces différentes catégories dans la séance suivante et dans d'autres séquences, au fur et à mesure de l'avancement du programme.

## LES DIFFÉRENTS TYPES DE PHRASES : ÉTUDE DÉTAILLÉE

### I. Phrases simples/Phrases complexes

Lorsqu'une phrase ne contient qu'un seul verbe conjugué, elle n'a qu'une seule proposition, c'est donc une phrase simple.

*Exemple* : L'homme entra dans le jardin. Phrase simple, car un seul verbe conjugué.

Le soleil brillait et les oiseaux, qui voletaient à droite et à gauche, chantaient à tue-tête.

Phrase complexe car 3 verbes conjugués.

### II. Les quatre grands types de phrases

a. **Phrase déclarative** : elle donne une simple information. Elle commence par une majuscule et se termine par un point.

*Exemple* : Des gens maladroits ont cassé un des plus beaux vases du musée.

b. **Phrase interrogative** : elle se reconnaît à la présence d'un point d'interrogation et souvent à l'inversion sujet-verbe.

*Exemple* : Avez-vous préparé vos affaires ?

c. **Phrase exclamative** : elle se reconnaît à la présence d'un point d'exclamation.

*Exemple* : Comme ce travail est difficile !

d. **Phrase injonctive (ou impérative)** : elle se reconnaît parce qu'elle donne un ordre ou un conseil. Souvent elle est au mode impératif, mais ce n'est pas une obligation (voir les deux exemples donnés ci-dessous).

*Exemples* :

- Venez ici immédiatement !
- Il faut que vous veniez ici tout de suite !

**Remarque** : souvent les phrases combinent deux types ; ainsi dans les deux derniers exemples donnés les phrases sont à la fois injonctives et exclamatives.

### III. Les formes affirmatives et négatives

Quel que soit le type des phrases, elles peuvent être mises soit à la forme affirmative, soit à la forme négative.

✓ La **forme affirmative** correspond à une affirmation :

*Exemple* :

- Des gens maladroits ont cassé un des plus beaux vases du musée.
- Avez-vous préparé vos affaires ?
- Venez ici immédiatement !
- Il faut que vous veniez ici tout de suite !

✓ Ces phrases peuvent être mises à la **forme négative** :

- Des gens maladroits n'ont pas cassé un des plus beaux vases du musée.
- N'avez-vous pas préparé vos affaires ?
- Ne venez pas ici immédiatement !
- Il ne faut pas que vous veniez ici tout de suite !

**Ne ... pas** est la locution négative la plus courante, mais il existe d'autres locutions négatives que l'on peut distinguer en deux catégories :

1) **Négation totale** : ne ... pas ; ne... plus ; ne ... rien ; ne... personne ; etc.

*Exemples* : je ne vous ai pas dit qu'il venait ; je ne vous ai rien dit ; je ne veux plus que vous veniez ; je n'ai vu personne.

2) **Négation partielle** : ne ...que ; ne...guère ; etc.

*Exemples* : je ne veux que deux livres ; je n'ai guère de provisions ;

### IV. Phrase verbale/phrase non verbale.

On peut aussi distinguer les phrases par le fait qu'elles contiennent ou non un verbe conjugué.

✓ **Phrase verbale** :

*Exemple* : ce voyage est fabuleux ; voulez-vous venir ?

✓ **Phrase non verbale** :

*Exemple* : quel voyage fabuleux !

## Exercices d'application

### Exercice 9

*Dites si les phrases suivantes sont simples ou complexes. Puis justifiez chacune de vos réponses.*

- 1 Après une journée étonnante, les enfants rentrèrent chez eux et allèrent se coucher.
- 2 Ils rêvèrent à toutes les choses fabuleuses qu'ils avaient vues.
- 3 Le lendemain matin, ils se levèrent de bonne heure.
- 4 En effet ils devaient se préparer pour l'école.
- 5 Après un copieux petit déjeuner, ils prirent leurs cartables et se rendirent à pied au collège.

### Exercice 10

*Identifiez le type de phrases pour chacune des phrases ci-dessous. N'oubliez pas que parfois, deux types peuvent se combiner.*

- 1 Quel travail ennuyeux !
- 2 Je veux que vous rangiez tout de suite votre chambre !
- 3 Est-ce que nous irons en vacances à la mer cette année ?
- 4 Le Clos Lucé fut la résidence de Léonard de Vinci.
- 5 Prenez cette direction si vous voulez arriver rapidement à destination.
- 6 Quel gâchis !
- 7 Le vingtième siècle est celui où les découvertes technologiques ont été très nombreuses.
- 8 Taisez-vous !

### Exercice 11

*Reprenez les phrases 2, 3, 5 et 8 de l'exercice précédent et mettez-les à la forme négative.*

### Exercice 12

*Reprenez toutes les phrases du même exercice et relevez-les en deux catégories : phrases verbales / phrases non verbales.*

# L'APPRENTISSAGE DES LEÇONS ET LA RÉDACTION DES RÉPONSES

**Cette séance est une séance de conseils pour être le plus efficace possible dans vos devoirs.**

## I. L'apprentissage des leçons

Pour faire convenablement vos devoirs, vous devez tout d'abord étudier convenablement vos leçons. Pour être le plus efficace possible, **commencez par lire attentivement vos leçons et vérifiez que vous avez bien compris l'ensemble de la leçon en faisant les exercices d'application qui vous sont proposés.**

Ensuite demandez à quelqu'un de votre entourage de vous faire réciter la leçon : il est évident que vous n'avez pas besoin de savoir la leçon par cœur, mais vous devez montrer que vous avez compris l'essentiel.

Il est important que les notions soient acquises pour qu'ensuite vous puissiez faire les devoirs proposés sans l'aide du cours.

**Remarque :** concernant l'apprentissage des leçons, il est **impératif de vérifier quel type de mémoire (visuelle ou auditive) vous devez privilégier.**

Pour cela, prenez deux textes d'égale longueur ; lisez le premier à voix basse jusqu'à ce que vous vous sentiez capable de le réciter et chronométrez le temps que vous avez mis pour le retenir.

Ensuite prenez le 2<sup>ème</sup> texte, mais cette fois, demandez qu'on vous le lise à haute voix (ou lisez-le vous-même à haute voix) jusqu'à ce que vous ayez tout retenu. Là aussi chronométrez le temps qu'il vous a fallu pour retenir cette leçon.

En fonction des temps obtenus, vous saurez si vous devez privilégier mémoire visuelle ou mémoire auditive.

## II. La rédaction des réponses

Le deuxième élément important pour bien réussir vos devoirs, c'est la **rédaction de vos réponses.** **Faites des phrases courtes et précises** pour bien répondre aux questions posées. Et d'une manière générale pensez à **justifier vos réponses.**

*Voici un exemple :*

Si l'on vous demande quels sont les deux temps principaux d'un texte, vous devez indiquer ces deux temps et justifier votre réponse en prenant au moins un exemple de chaque temps dans le texte en question.

Une fois votre réponse rédigée, prenez le temps de relire la consigne ou la question pour vérifier que votre réponse correspond bien à la consigne donnée ou à la question posée.

Veillez également à la qualité de l'expression et de l'orthographe.

## Exercices d'application

### Exercice 13

Voici un texte court : lisez-le puis répondez aux questions posées.

Ce jour-là, Pierre, après avoir terminé son travail, prit un repas léger et décida d'aller voir un film, pour se détendre.

Arrivé devant l'entrée du cinéma, il regarda les différents titres proposés, mais rien ne l'attirait vraiment ; alors il changea son programme : il allait faire une bonne marche pour se changer les idées.

Il monta donc jusque sur les hauteurs de la ville où il prit un bon bol d'air avant de redescendre, un peu fatigué certes, mais l'esprit libre.

Il rentra alors chez lui de fort bonne humeur. Il se dit que cette ballade lui avait fait un bien fou et qu'il serait dans les meilleures dispositions pour reprendre la rédaction de son roman le lendemain matin.

Il s'installa devant la télévision avant d'aller se coucher vers 22 heures.

Questions :

- 1 Quels sont les deux temps simples les plus utilisés dans ce texte ?
- 2 Comment s'appelle le personnage de ce texte ?
- 3 Que décide-t-il ce jour-là ?
- 4 Se tiendra-t-il à cette décision ?
- 5 Comment termine-t-il sa journée ?
- 6 Quel est le métier de cet homme ?

# NEUF RÈGLES D'ORTHOGRAPHE

Nous allons travailler quelques règles d'orthographe concernant des **homophones grammaticaux** (nous laisserons pour l'instant de côté les homophones lexicaux, c'est-à-dire ceux qui ne relèvent pas d'une règle de grammaire). Nous étudierons d'autres règles dans les futures séquences.

## 1 « a », « as », « à » (son [a])

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [a] par **avait** ou **avais**, cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire avoir ; dans ce cas on l'écrit « a » s'il s'agit de la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, « as », s'il s'agit de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier.

○ Si l'on ne peut remplacer le son [a] par **avait** ou **avais**, cela signifie qu'il s'agit d'une préposition ; on l'écrit alors « à ».

**Exemple** : il a déjà fini ; mais toi tu n'as même pas commencé (= il avait déjà fini ; mais toi tu n'avais même pas commencé). Il est parti à Paris.

## 2 « on », « ont » (son [ɔ̃])

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [ɔ̃] par **avaient**, cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire avoir ; dans ce cas on l'écrit « ont ».

○ Lorsque l'on peut le remplacer par « il », ou « elle » ou « nous », il s'agit d'un pronom ; dans ce cas, on l'écrit « on ».

**Exemple** : on ne sait pas pourquoi ils ont crié si fort (= nous ne savions pas pourquoi ils avaient crié si fort).

## 3 « son », « sont » (son [sɔ̃])

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [sɔ̃] par **étaient**, cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire être ; dans ce cas, on l'écrit « sont ».

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [sɔ̃] par **le sien**, cela signifie qu'il s'agit d'un déterminant possessif ; dans ce cas on l'écrit « son ».

**Exemple** : ils sont venus l'aider parce qu'il avait perdu son portefeuille dans les buissons (= ils étaient venus l'aider parce qu'il avait perdu le sien dans les buissons.)

## 4 « ma », « m'a », « m'as » (son [ma])

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [ma] par « m'avait » ou « m'avais », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire avoir précédé du pronom m' ; dans ce cas on l'écrit « m'a » (3<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « m'as » (2<sup>ème</sup> personne du singulier).

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [ma] par **le mien**, cela signifie qu'il s'agit du déterminant possessif ; dans ce cas on l'écrit « ma ».

**Exemple** : il m'a fait mal (= il m'avait fait mal) et toi tu m'as fait plaisir (= tu m'avais fait plaisir) car tu as pris ma défense (= tu as pris la mienne).

## 5 « ta », « t'a » (son [ta])

○ Lorsque l'on peut remplacer le son [ta] par « t'avait », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire avoir précédé du pronom t' ; dans ce cas on l'écrit « t'a » (3<sup>ème</sup> personne du singulier).

○ Lorsque l'on peut le remplacer par le tien, cela signifie qu'il s'agit du déterminant possessif ; dans ce cas on l'écrit « ta ».

**Exemple** : il t'a fait mal (= il t'avait fait mal), mais j'ai pris ta défense (= j'ai pris la tienne).

## 6 « mes », « met », « mets », « m'est », « m'es », « mais » (son [mɛ])

- Lorsque l'on peut remplacer le son [mɛ] par **m'était** ou **m'était**, cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire être précédé du pronom m' ; dans ce cas on l'écrit « **m'est** » (3<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « **m'es** » (2<sup>ème</sup> personne du singulier).
- Lorsque l'on peut remplacer le son [mɛ] par **les miens**, cela signifie qu'il s'agit du déterminant possessif ; dans ce cas on l'écrit « **mes** ».
- Lorsque l'on peut remplacer le son [mɛ] par **nous mettons** ou **vous mettez**, cela signifie qu'il s'agit du verbe mettre au présent ; dans ce cas on l'écrit « **met** » (3<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « **mets** » (1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> personne du singulier).
- Lorsque l'on peut remplacer le son [mɛ] par « **et** », cela signifie qu'il s'agit d'une conjonction de coordination marquant une opposition avec ce qui précède ; dans ce cas on l'écrit « **mais** ».

**Exemple :** il **m'est** difficile de dire non, car tu **m'es** très sympathique (= il **m'était** difficile de dire non, car tu **m'étais** très sympathique).

Tu **mets** (ou Il **met**) immédiatement ton (ou son) pull (= vous mettez immédiatement votre pull).  
Moi, je **mets** mes chaussures (= je mets les miennes, ou nous mettons les nôtres), **mais** pas mon manteau (= et pas mon manteau).

## 7 « et », « est », « es », « ai », « ait », « aie », « aies », « aient » (son [ɛ])

- Lorsque l'on peut remplacer le son [ɛ] par « **et puis** », cela signifie qu'il s'agit d'une conjonction de coordination qui relie deux mots ou groupes de mots, ou deux propositions ou deux phrases ; dans ce cas on l'écrit « **et** ».
- Lorsque l'on peut remplacer le son [ɛ] par « **était** », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire être ; dans ce cas, on l'écrit « **est** » (3<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « **es** » (2<sup>ème</sup> personne du singulier).
- Lorsque l'on peut remplacer le son [ɛ] par « **avons** » ou « **avez** », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire avoir à l'indicatif présent ; dans ce cas, on l'écrit « **ai** » (1<sup>ère</sup> personne du singulier).
- Lorsque l'on peut remplacer le son [ɛ] par « **ayons** » ou « **ayez** », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire avoir au subjonctif présent ; dans ce cas on l'écrit « **ait** » (3<sup>ème</sup> personne du singulier), ou « **aie** » (1<sup>ère</sup> personne du singulier), ou « **aies** » (2<sup>ème</sup> personne du singulier), ou « **aient** » (3<sup>ème</sup> personne du pluriel).

**Exemple :** j'**ai** invité Kevin et Alexandre (= nous **avons** invité Kevin et puis Alexandre) ; mais tu n'**es** pas d'accord (= tu n'**étais**) car tu prétends qu'Alexandre **est** trop prétentieux (= tu prétends qu'il **était**). Je ne veux pas qu'il y **ait** de dispute (= je ne veux pas que nous **ayons** de dispute). Il se peut que tu **aies** raison (il se peut que nous **ayons** raison), mais je veux qu'ils **aient** tous deux leurs chances (= Je veux que nous **ayons** tous nos chances) ; et il se peut que j'**aie** raison (= il se peut que nous **ayons** raison).

## 8 « s'est », « c'est », « sais », « sait », « ses », « ces » (son [sɛ])

- Lorsque l'on peut remplacer le son [sɛ] par « **s'était** », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire être précédé du pronom personnel s' ; dans ce cas on l'écrit « **s'est** ».
- Lorsque l'on peut remplacer le son [sɛ] par « **cela était** », cela signifie qu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire être précédé du pronom démonstratif c' ; dans ce cas on l'écrit « **c'était** ».
- Lorsque l'on peut remplacer le son [sɛ] par « **savons** » ou « **savait** » cela signifie qu'il s'agit du verbe savoir au présent de l'indicatif ; dans ce cas on l'écrit « **sais** » (1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « **sait** » (3<sup>ème</sup> personne du singulier).
- Lorsque l'on peut remplacer le son [sɛ] par « **ceux-là** » ou « **celles-là** », cela signifie qu'il s'agit du déterminant démonstratif ; dans ce cas on l'écrit « **ces** ».

○ Lorsque l'on peut **remplacer le son [sɛ] par « les siens »**, cela signifie qu'il s'agit du déterminant possessif ; dans ce cas on l'écrit « **ses** ».

**Exemple :** il s'est fait mal ; mais c'est normal car il ne sait pas être prudent (= il s'était fait mal ; mais cela était normal, car il ne savait pas être prudent). Je ne sais pas ce que tu en penses (=je ne savais pas ce que tu en penses), mais je trouve que ses amis (= les siens) auraient dû l'en empêcher, car ces tentatives (= celles-là) non réfléchies peuvent être dangereuses.

### 9 « ni », « n'y », « nie(s) », « nient » (son [ni])

○ Lorsque l'on peut **remplacer le son [ni] par « et » ou une négation**, il s'agit d'une conjonction de coordination ; dans ce cas on l'écrit « **ni** ».

○ Lorsque l'on peut **remplacer le son [ni] par « là »** il s'agit d'une négation suivie d'un pronom adverbial ; dans ce cas on l'écrit « **n'y** ».

○ Lorsque l'on peut **remplacer le son [ni] par « nions »**, il s'agit du verbe nier au présent de l'indicatif ; dans ce cas on l'écrit « **nie** » (1<sup>ère</sup> ou 3<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « **nies** » (2<sup>ème</sup> personne du singulier) ou « **nient** » (3<sup>ème</sup> personne du pluriel).

**Exemple :** je ne veux ni fromage ni dessert (= je ne veux pas de fromage et pas de dessert) car il n'y a rien qui me plaît dans le menu (=car là rien ne me plaît). Je ne nie pas que ce soit un bon restaurant (= nous ne nions pas), par contre les critiques gastronomiques nient que cet établissement mérite trois étoiles (= nous nions que...). Je ne sais pas ce que tu en penses : le nies-tu ou pas ? (=le nions-nous ?).

## Exercices d'application

### Exercice 14

Complétez les phrases suivantes en utilisant les mots appropriés.

1 Complétez par le son [a]

Le jeune garçon ..... acheté un nouveau maillot pour aller ..... la piscine. En effet sa maman lui ..... dit : « tu n'..... plus de maillot ..... ta taille. »

2 Complétez par le son [ʃ]

Je ne pense pas qu'..... va vaincre nos concurrents, car ils ..... une stratégie imparable.

3 Complétez par le son [sɔ̃]

Le commissaire enfile ..... imperméable et part sur les lieux du crime. Ses collègues inspecteurs ..... déjà sur place.

4 Complétez par le son [ma]

Je ne sais pas si tu ..... écouté, mais je t'ai dit : « Prends ..... veste, car le voisin ..... dit qu'il n'allait pas faire chaud ».

5 Complétez par le son [ta]

Quelle est ..... position sur la circulaire parue hier ? Je ne sais pas ce qu'on ..... dit à ce sujet, mais en ce qui me concerne je la trouve inappropriée.

6 Complétez par le son [mɛ]

Il ..... arrivé une étrange aventure. Ce matin j'ai pris ..... clefs pour fermer la maison et je les ai ensuite mises dans ..... poches. ..... une fois au bureau je ne les ai plus retrouvées.  
« ..... ton téléphone à recharger, sinon, tu ne pourras pas m'appeler », dit la femme à son mari ». Le mari s'exécute, puis il ..... son manteau et s'en va. « Tu ..... très chère, ..... parfois tu es un peu trop protectrice », répond-il à sa femme.

7 Complétez par le son [ɛ]

Il ..... dix-sept heures, ..... la nuit commence déjà à tomber. C'est fou comme tu ..... tributaire de la météo.

8 Complétez par le son [sɛ]

La jeune femme ..... rendue au supermarché pour faire les provisions pour la semaine. Elle prend ..... sacs et ..... parti pour une heure !! En effet dans ..... magasins, même si on est pressé, il faut souvent attendre à la caisse. Elle le ..... bien et prend son mal en patience. Elle reçoit un coup de téléphone de son mari qui s'impatiente de ne pas la voir rentrer. « Tu ..... bien que je ne peux pas faire plus vite ! », lui dit-elle.

9 Complétez par le son [ni]

Tu peux dire ce que tu veux, je n'irai pas en vacances à la montagne. Il ..... a rien d'autre à faire que des sports d'hiver et moi je déteste cela. De plus la location que tu envisages est dans un coin perdu. On ..... trouve ..... théâtre, ..... restaurant gastronomique ; donc je n'irai pas là-bas.

## S'interroger sur les évolutions éditoriales de l'information

De nos jours, les moyens d'informations sont multiples : la presse écrite, la télévision, la radio, et surtout internet qui permet d'avoir accès souvent en temps réel à l'information. Cependant nous verrons dans une autre partie de ce chapitre qu'il faut se montrer encore plus prudent avec ce dernier moyen d'information et penser à vérifier ce type d'information. Les réseaux sociaux fournissent en effet nombre d'informations, mais les « fake news » (désinformation) sont de plus en plus nombreuses. Il faut donc être capable de prendre du recul et de ne pas croire systématiquement tout ce que l'on trouve sur ce type de réseaux.

Pour être sûr qu'une information est vraie, il faut chercher si cette information est confirmée sur d'autres types de supports d'information. Si l'on trouve la même information sur plusieurs types de médias, il y a de fortes chances que cette information soit vraie. En revanche, si on ne la trouve que sur un seul support, il convient de mettre cette information au **conditionnel**, tant qu'on n'a pas pu la confirmer.

Mais la nécessité de vérifier les informations n'est pas chose nouvelle. La presse à toutes les époques ne s'est pas toujours montrée objective. Nous nous en rendrons compte dans cette première partie où nous nous intéresserons à la presse et à son impact sur le public.

Nous allons à cet effet étudier **l'affaire Dreyfus au travers des différents articles parus à son propos**.

### I. Chronologie rapide de cette tristement célèbre affaire

Rappel des éléments principaux concernant cette affaire : **en 1894** Le **capitaine Alfred Dreyfus** est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne. Dans un premier temps il est condamné à la détention à perpétuité au bagne à l'Île du Diable, en Guyane bien qu'il ne cesse de clamer son innocence. Dreyfus affirme qu'il a été condamné uniquement parce qu'il est juif. Pour autant avant de partir, il subira une ultime humiliation : il sera dégradé en public dans la cour des Invalides.

**Zola prendra fait et cause pour Dreyfus**, mais sera à son tour **condamné pour diffamation**, car l'armée s'ingénie à fabriquer de fausses preuves, bien qu'ayant trouvé le vrai coupable, un certain Esterhazy, qui après un simulacre de procès, obtiendra un non-lieu.

Dreyfus finira quand même, au bout de plusieurs années, par obtenir une **révision** de son procès. Cette fois sa peine sera commuée en 10 ans de réclusion pour circonstances atténuantes.

Il sera par la suite **gracié** par le président Émile Loubet. Mais il n'aura de cesse d'obtenir sa **réhabilitation**. Cela ne se produira qu'en **1906**, soit **12 ans après son premier procès**. Zola n'aura pas la satisfaction d'assister à cet événement car il mourra en 1902, dans des circonstances un peu troubles, d'une intoxication au monoxyde de carbone.

### II. Le rôle de la presse dans l'affaire Dreyfus

Cette affaire va susciter de multiples **réactions** dans la presse où vont **s'opposer** la **presse antidreyfusarde** et la **presse dreyfusarde**.

Nous verrons au travers de quelques articles que la presse a eu un impact très fort et a fait de cette affaire une affaire politique, montrant le **pouvoir de la presse** à cette époque.

Au travers des différents articles que nous étudierons nous nous rendrons compte que cette affaire met en évidence un problème d'actualité : Une partie des Français est profondément antisémite et l'affaire Dreyfus va déchaîner les passions. Cet antisémitisme primaire entrainera la réaction des dreyfusards qui eux aussi publieront des articles, des affiches et des dessins caricaturaux.

Au travers de quelques exemples nous pourrons mesurer le pouvoir de la presse écrite à cette époque.

Nous commencerons par les antidreyfusards.

### A. Les antidreyfusards

**Voici ce qu'écrit Maurice Paléologue à propos de Dreyfus :**

« Vendredi 18 octobre 1894

Visite du colonel Sandherr,

Sous le sceau du secret, il me confie que l'officier inculpé de trahison est un juif, le capitaine Alfred Dreyfus, qui vient de terminer un long stage dans les divers bureaux de l'état-major général. C'est ainsi qu'il a pu se documenter copieusement. D'ailleurs **sa curiosité indiscrete, ses furetages continuels, ses allures mystérieuses, enfin son caractère sournois et vaniteux « où l'on reconnaît tout l'orgueil et toute l'ignominie de sa race », le rendent suspect depuis longtemps.** Il a été incarcéré à la prison du Cherche-Midi, le 15 de ce mois. L'enquête, qui se poursuit, ne laisse aucun doute sur sa culpabilité. »

*Journal de l'affaire Dreyfus 1894-1899*

Ce texte traduit l'opinion de Maurice Paléologue, mais **n'est fondé sur aucune preuve.**

**Il traduit son antisémitisme profond.**

**De la même manière, Maurice Barrès relate la dégradation du capitaine Dreyfus :**

« Quand neuf heures sonnèrent, que le général tira son épée, que les commandements éclatèrent, que les fantassins portèrent les armes et que les cavaliers mirent sabre au clair, le petit peloton se détacha d'un angle de l'immense carré. Quatre hommes : au milieu le traître tout raide, sur un côté l'exécuteur, véritable géant. Les cinq à six mille personnes présentes et qu'émouvait cette tragique attente eurent une même pensée : Judas marche trop bien !

[...] Dans ce désert, il allait d'un pas ferme, la mâchoire haute, le corps tout d'une pièce, la main gauche sur la poignée du sabre, la droite balancée. Son chien eût-il léché cette main-là ? Par une ligne diagonale, ce groupe sinistre arriva jusqu'à quatre pas du général figé sur son cheval, pour s'arrêter brusquement. Les quatre artilleurs reculèrent le greffier parla, la silhouette rigide ne broncha pas, sinon pour lever un bras et jeter un cri d'innocence, tandis que l'adjudant de la Garde, terrible par sa taille et magnifique de tenue, le dépouillait si vite et si lentement de ses boutons, de ses galons, de ses épaulettes, de ses bandes rouges, le tirait, le dépiautait, l'endeuillait. Le plus terrible fut quand sur le genou il brisa le sabre.

Après quelques secondes et quand il demeura déshonoré et désarmé, les poussées instinctives de la foule réclamèrent avec plus de fureur qu'on tuât ce bonhomme doré devenu un bonhomme noir.

[...] Quand il s'avança vers nous, le képi enfoncé sur le front, le lorgnon sur son nez ethnique, l'œil furieux et sec, toute la face dure et qui bravait, il s'écria, que dis-je ? il ordonna d'une voix insupportable : « vous direz à la France entière que je suis innocent. »

« Judas ! Traître ! » Ce fut une tempête. Fatale puissance qu'il porte en lui, ou puissance des idées associées par son nom, le malheureux détermine chez tous des décharges d'antipathie. Sa figure de race étrangère, sa raideur impassible, toute son atmosphère révoltent le spectateur le plus maître de soi. Quand j'ai vu Emile Henry pieds liés, mains liées, qu'on traînait à la guillotine, je n'eus dans mon cœur que la plus sincère fraternité pour un malheureux de ma race. Mais qu'ai-je à faire avec le nommé Dreyfus ?

[...] ah ! non, certes. Il n'est point né pour vivre socialement. Seule, dans un bois décrié, une branche d'arbre se tend vers lui. Pour qu'il s'y pendre ».

*Maurice Barrès, La parade de Judas*

La presse se déchaîne également sous forme d'affiches ou de dessins de presse.

En voici quelques exemples tout à fait probants.

Tout d'abord voici une affiche antidreyfusarde publiée par la Ligue des Patriotes fondée par l'écrivain et militant nationaliste Paul Déroulède en 1898. Elle présente des personnalités antidreyfusardes comme le ministre de la Guerre, Cavaignac ainsi que des généraux.

# DREYFUS EST UN TRAITRE

**Général MERCIER**

« J'ai vu Dreyfus en 1894, à la suite de son arrestation, à la prison de la Santé. Il était très calme, très sûr de lui, et me dit qu'il était innocent. Il me dit qu'il avait été condamné à mort, et qu'il avait été condamné à mort à tort. Il me dit qu'il avait été condamné à mort à tort, et qu'il avait été condamné à mort à tort. »



« Des notes que j'ai eues en ma possession m'ont révélé qu'un officier des bureaux de l'Etat-Major avait communiqué à une puissance étrangère des documents dont il avait eu connaissance en vertu de ses fonctions. »

**Général MERCIER, Ministre de la Guerre.**  
17 septembre 1906.

**Vive la France!**

**VIVE  
LA  
RÉPUBLIQUE!**

**M. CAVAIGNAC**



« J'ai la certitude absolue de la culpabilité de Dreyfus. »

**CAVAIGNAC, Ministre de la Guerre.**  
17 juillet 1906. — Discours à la Chambre des Députés.

« Je demeure convaincu de la culpabilité de Dreyfus et suis resté que précédemment à combattre la révision du procès. »

**CAVAIGNAC, Ministre de la Guerre.**  
17 septembre 1906. — Lettre au Président de la Chambre des Députés, M. Brisson.

**Général ZURLINDEN**

« L'acte épouvantable du docteur judiculaire de Dreyfus m'a trop convaincu de sa culpabilité pour que je puisse accepter, comme chef de l'armée, toute autre solution que celle des médailles à la mort. »

**Général ZURLINDEN, Ministre de la Guerre.**  
17 septembre 1906. — Lettre au Président de la Chambre des Députés, M. Brisson.

**Général HILLOT**

« Dreyfus, en son âme et conscience de soldat et de chef de l'armée, Dreyfus est coupable! Dreyfus est un traître! »

**Général HILLOT, Ministre de la Guerre.**  
17 septembre 1906. — Discours à la Chambre des Députés.

Est déposé à la rue Saint-Joseph.

**VIVE  
L'ARMÉE!  
A BAS  
LES TRAITRES!**

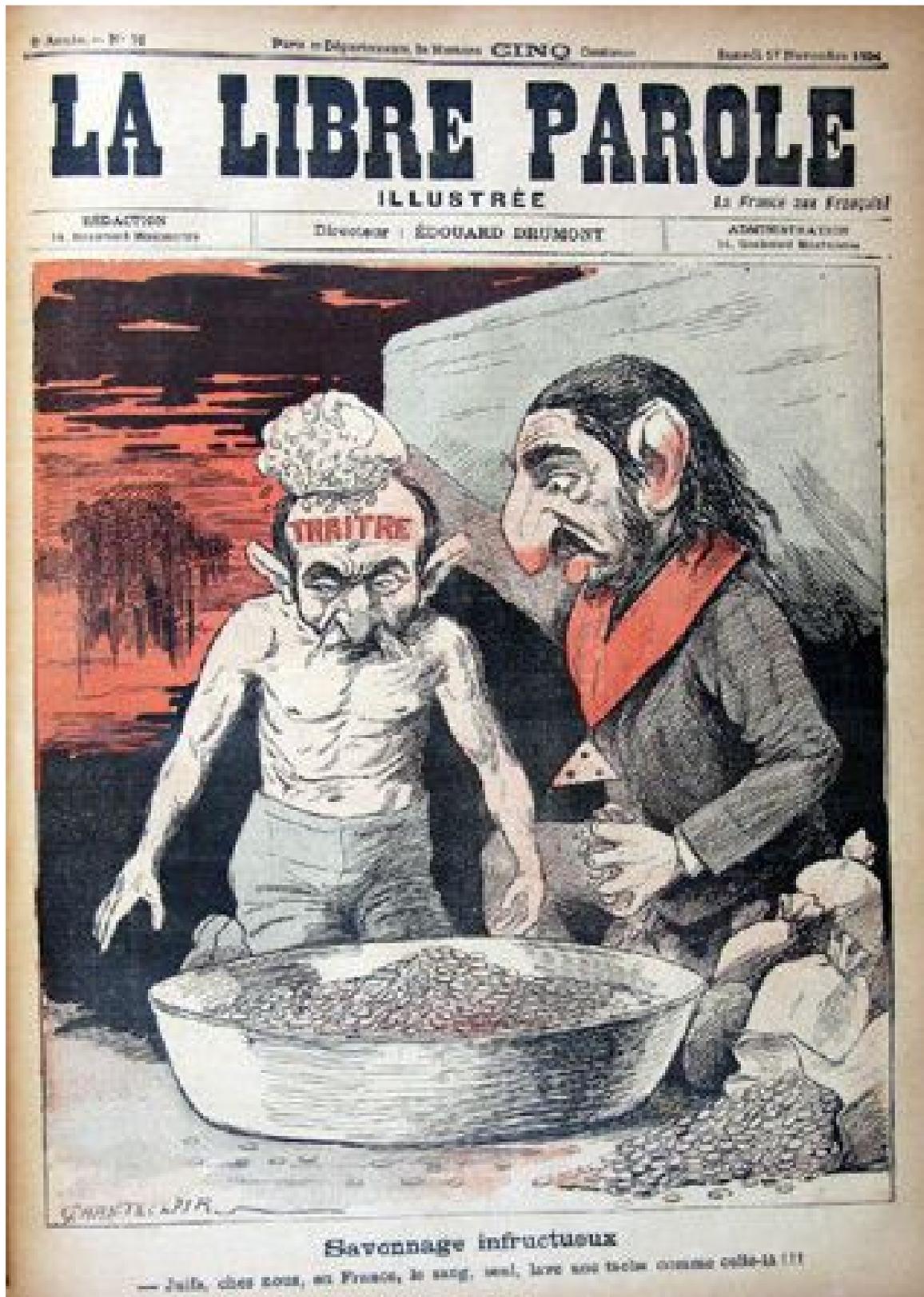
**Général CHANOINE**

« Plus on a réfléchi de cette affaire, plus on se rend compte que les prévisions se sont réalisées, je déclare que je respecte l'opinion des pouvoirs publics et judiciaires; j'ai le respect de la chose jugée. Mais j'ai le droit aussi d'exprimer mon opinion, et je me conforme à celle de mes prédécesseurs. »

**Général CHANOINE, Ministre de la Guerre.**  
17 septembre 1906. — Discours à la Chambre des Députés.

<https://gallica.bnf.fr/>

Les dessins de presse sont tout aussi virulents :



Voici la une du journal antisémite la libre parole de novembre 1894. Dans cette caricature on retrouve tous les clichés sur les juifs : gros nez, grandes oreilles, appât du gain, lien avec les francs-maçons, trahison... cette caricature va même plus loin puisque Le "chez nous" de la légende laisse entendre que les juifs ne sont pas français mais apatrides.

<https://gallica.bnf.fr/>

## B. Les dreyfusards

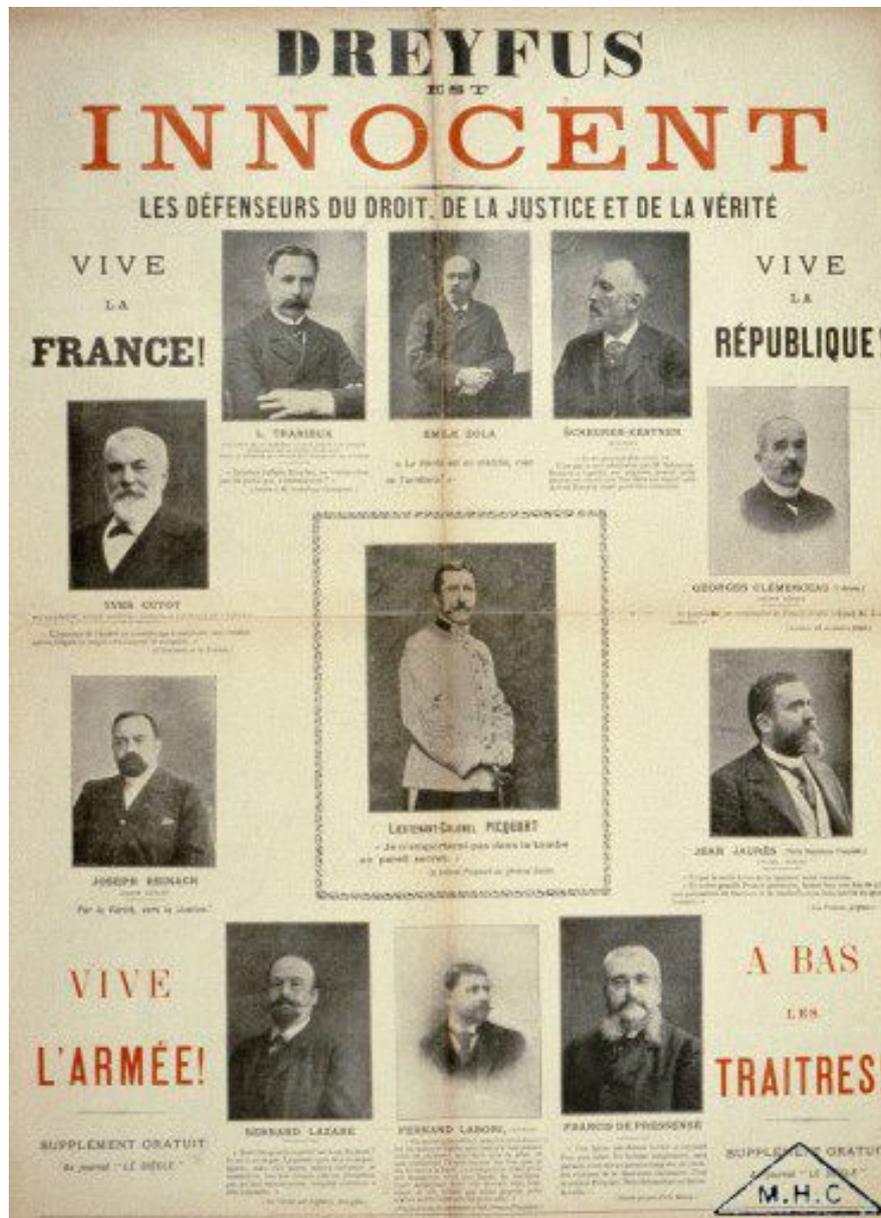
A l'opposé, face à un tel déchaînement des antidreyfusards, les Dreyfusards vont répondre pour prendre la défense de Dreyfus :

En particulier Émile Zola prendra fait et cause pour Dreyfus et publiera à la une du journal L'Aurore le célèbre article intitulé « J'accuse » et qu'il adresse au président de la République de l'époque, M. Félix Faure, le 13 janvier 1898.

**N.B. :** nous reviendrons sur le contenu de cette lettre dans les prochaines pages.



Voici également quelques exemples d'affiches et de caricatures :



lejournal.cnrs.fr

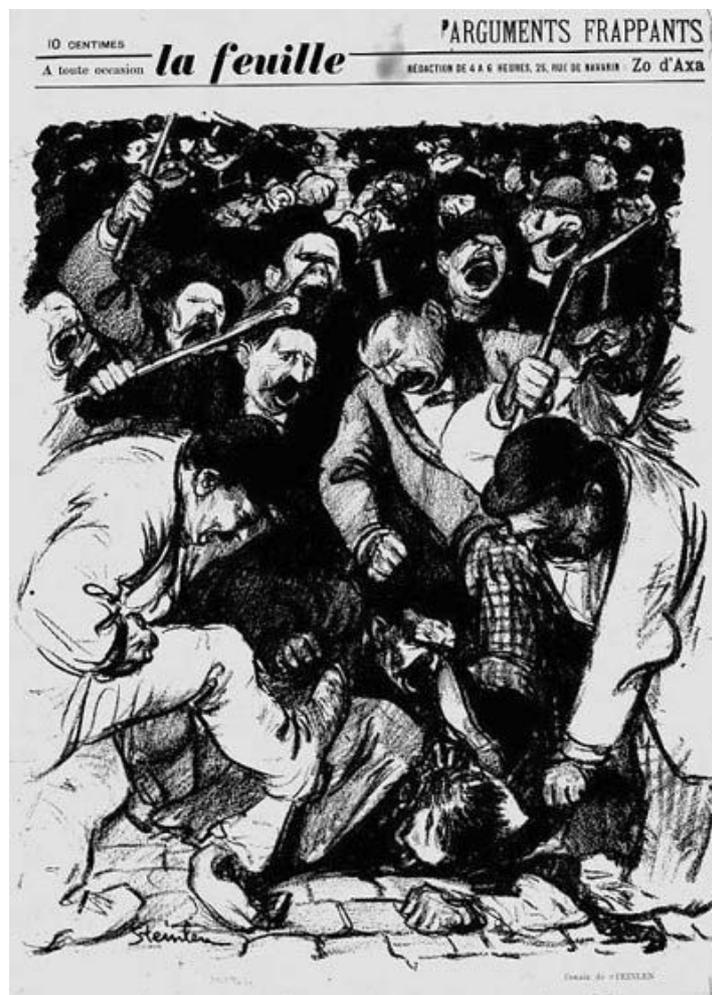
L'affiche précédente, publiée en 1898 dans le supplément gratuit du journal Le Siècle, est favorable à la révision du procès. Elle présente entre autres les grandes figures intellectuelles et politiques de l'époque (Jaurès, Zola, Clémenceau, Reichnach).

Dans *La Feuille* n°6 du 21 janvier 1898, le dessinateur Steinlen propose une scène d'émeute et de lynchage. L'homme étendu sur le pavé est copieusement rossé. La foule déchaînée, dans une charge oppressante occupe toute l'illustration. Il n'y a pas d'air dans le dessin et rien d'autre à l'horizon qu'une foule vengeresse. Le titre : « Arguments frappants » est tout à fait approprié au sens propre comme au sens figuré.

« C'est toujours la même aventure » commente Zo d'Axa (anarchiste, directeur du journal *La Feuille*) : « dès qu'un pauvre diable est sans défense, il y a des braves qui se révèlent. Dans les bagarres, quand on trébuche, les talons de bottes frappent à la tête. »

Zo d'Axa dénonce les agressions dont les juifs sont victimes à cette époque : « de courageux citoyens à propos de l'affaire Dreyfus, assomment un boutiquier juif ».

Cette illustration et son texte ne font pas directement référence à l'affaire Dreyfus mais dénonce l'antisémitisme ambiant dont finalement Dreyfus fera les frais.



[caricaturesetcaricature.fr](http://caricaturesetcaricature.fr)

**En conclusion, les différents éléments que nous avons examinés nous prouvent que la presse n'est pas toujours objective et qu'il est important de ne pas se contenter d'un article pour avoir une vision complète sur un événement.**

Si vous voulez avoir une idée globale de cette affaire vous pouvez regarder le film sorti en 2019, film qui s'intitule « J'accuse ».

## Exercices d'application

### Exercice 15

Voici le début du texte de « J'accuse ». Après en avoir fait lecture, répondez aux questions suivantes :

- 1) A qui s'adresse cette lettre ?
- 2) Pourquoi Zola a-t-il choisi ce destinataire ?
- 3) Relevez dans ce texte trois expressions mélioratives.
- 4) Relevez maintenant trois expressions péjoratives.
- 5) Pour quelle raison Zola a-t-il décidé de parler ?
- 6) En conclusion ce texte vous paraît-il objectif ? Vous justifierez votre réponse.

Monsieur le président,

Me permettez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches ? Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom - j'allais dire sur votre règne - que cette abominable affaire Dreyfus ! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis. Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis. Et c'est à vous, monsieur le Président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. Pour votre honneur, je suis convaincu que vous l'ignorez. Et à qui donc dénoncerai-je la tourbe malfaisante des vrais coupables, si ce n'est à vous, le premier magistrat du pays ?

### Exercice 16

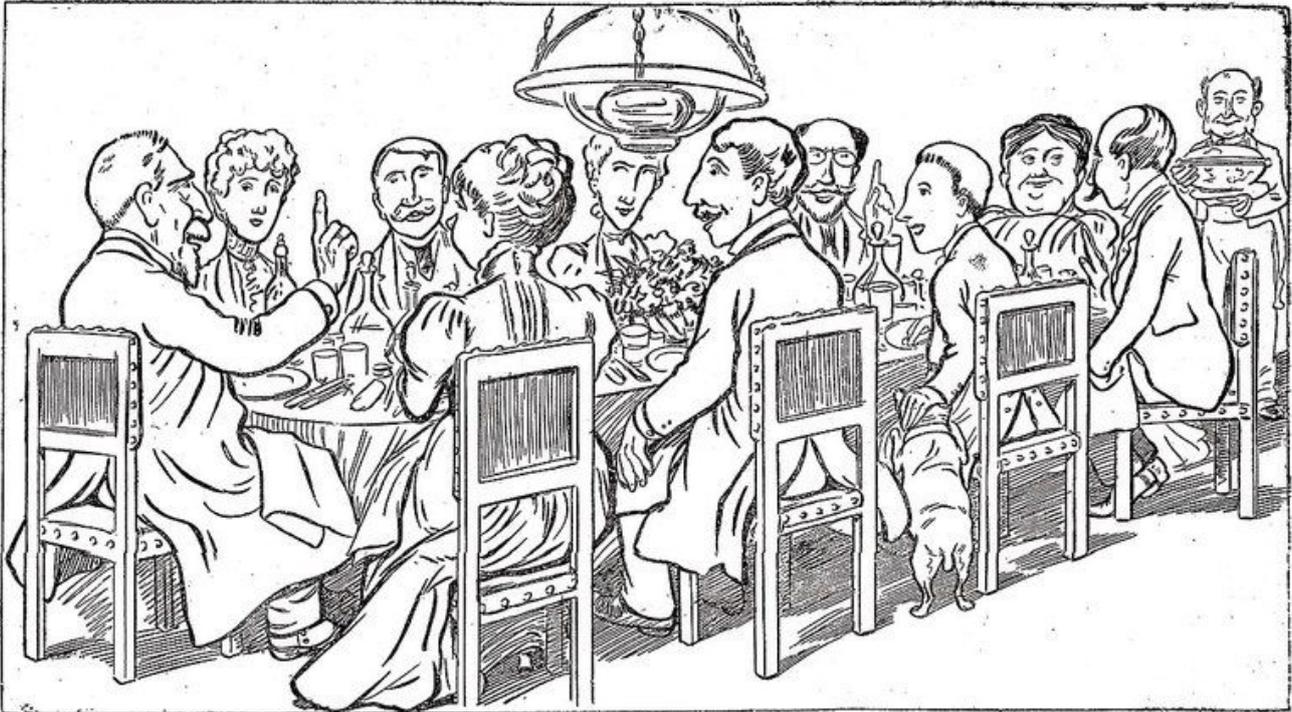
En page suivante, nous vous présentons deux dessins de Caran D'Ache, dessinateur caricaturiste, antidreyfusard.

- 1) Décrivez successivement les deux dessins de façon à mettre en évidence le contraste entre les deux.
- 2) Que veut donc montrer le dessinateur au travers de ces deux dessins ?

# UN DINER EN FAMILLE

(PARIS, CE 13 FÉVRIER 1898)

PAR CARAN D'ACHE



— Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !



... Ils en ont parlé...

G. d'Z.

wikipedia.org

## S'interroger sur le traitement d'un même événement

Depuis toujours, le traitement de l'information peut faire l'objet, parfois, de manipulation. On peut le voir au travers d'articles parus lors de la première guerre du Golfe, de journaux télévisés, ou de photographies de presse. Il faut donc veiller à lire plusieurs articles sur un même événement pour se faire une idée de la réalité et ne pas se contenter d'une seule source d'information.

### Article n°1

Nicosie (agence Reuter)

Deux pétroliers irakiens ont été touchés par la marine américaine dans le Golfe, a rapporté hier Radio Bagdad en mettant en garde contre les risques de pollution.

L'US Navy avait annoncé mercredi soir avoir gravement endommagé un pétrolier irakien et détruit trois aéroglisseurs militaires. Selon la marine américaine, le tanker Almutanabbi était armé de batteries aériennes et servait de navire d'assistance aux aéroglisseurs.

« Des avions américains ont attaqué deux pétroliers à 13h 40 (10h 40 GMT), mardi, et l'agression a provoqué la fuite d'une énorme quantité de pétrole dans les eaux du Golfe », a rapporté Radio Bagdad en citant un communiqué militaire.

La radio a ajouté que la DCA irakienne avait abattu quatre avions ou missiles ennemis.

*Le Temps (quotidien tunisien) 25 janvier 1991*

### Journal de 20 heures TF1 du 25 janvier 1991

**Ladislav de Hoyos, présentateur :**

Jean-Loup, les Etats-Unis accusent ce soir l'Irak d'avoir déversé dans la mer le pétrole koweïtien – et il y en a – au risque de provoquer une catastrophe écologique. Vous avez confirmation, Jean-Loup ?

**Jean-Loup Demigneux, envoyé à Washington :**

Oui, tout à fait, d'ailleurs ces informations sont venues également du côté Saoudien ! Nous avons vu à la TV des images britanniques ; les Irakiens ont ouvert le robinet et actuellement 40 millions de litres de pétrole...

### Document 3

Serré contre les pierres noircies de la jetée, un cormoran transi tente maladroitement de marcher. S'envoler, il n'en est plus question tant que ses ailes collées sur ses flancs dégouttent encore de pétrole.

Déjà vidée de sa population, quotidiennement soumise aux tirs sporadiques de l'artillerie irakienne enterrée à quelques kilomètres de là, la petite ville frontalière Khafji est la première victime saoudienne de la nouvelle catastrophe qui frappe le Golfe. Le long de ses douze kilomètres de plage, de grands oiseaux morts gisent, et les survivants, condamnés, errent sur le sable fin où d'épaisses trainées noires marquent la limite de cette marée noire.

*Le monde, 29 janvier 1991*

### Document 4

Saddam n'aime pas les oiseaux.

Aux crimes ordinaires de guerre, il faudra ajouter celui que le dictateur irakien vient de commettre contre la faune et la flore du Golfe.

*L'événement du jeudi, 31 janvier 1991*

### Document 5

Les Américains, de façon délibérée, ont exagéré la marée noire, l'ont dramatisée et n'ont pas donné des informations exactes. En réalité on sait maintenant qu'il y a eu cinq marées noires successives, échelonnées dans le temps, et pour quatre d'entre elles au moins, la responsabilité des alliés est avérée. Il y a même plus grave. Nous avons vu sur nos écrans, le jour même de la marée noire, des images de Cormoran qui étaient prises en Bretagne.

*Jean-Claude Guillebaud (Reporters sans Frontières), France Inter, février 1991*

**Voici ce que dit Pierre Perrin qui est journaliste de presse, lors de la semaine de la presse en 2003, à propos de ce conflit et de ses enjeux politiques.**

La grande nouveauté du conflit actuel en Irak est l'intégration de journalistes dans les unités américaines. L'objectif des Américains donner une bonne image de leurs troupes, mais les journalistes sont aux ordres et ils ne peuvent montrer que ce qu'autorisent les officiers.

Dans le travail de « News » il n'y a pas de temps de réflexion. Le travail de « Magazine », au contraire la permet : on raconte une histoire à sa manière. Dans le « News » le photographe doit savoir comment se placer et doit anticiper sur ce qui va se passer. « J'ai beaucoup couvert la guerre Iran-Irak, côté irakien. Nous n'étions pas intégrés à l'armée, mais quand même très manipulés. Les Irakiens nous amenaient au front quand ils étaient en train de gagner. Côté iranien même chose : exemple un petit bled à côté de Um Qasr, un trou au milieu de nulle part avec une poignée d'habitants, quand les Iraniens avaient réussi à s'en emparer parfois pour quelques heures seulement, ils y amenaient tout de suite les journalistes pour y voir le drapeau iranien flotter. Une semaine plus tard c'était au tour des Irakiens d'y amener les journalistes après la reprise éphémère de la bourgade... et ainsi de suite.

Dans ce type de situation de guerre il y a un sentiment très porteur, celui de participer à l'histoire, celui de sentir utile, c'est à dire photographier des enfants en larmes, des blessés, bref la cruauté de la guerre. »

## Exercices d'application

### Exercice 17

*Nous sommes au 19<sup>ème</sup> siècle. Le docteur Bovary a opéré d'un pied bot<sup>1</sup> un garçon d'écurie nommé Hippolyte Tautain. Un journaliste fait le compte-rendu de cet événement. On apprendra que par la suite le pied d'Hippolyte s'est infecté et qu'il faudra lui couper le pied pour éviter que la gangrène ne progresse.*

*Après lecture de ce compte-rendu, répondez aux questions suivantes :*

- 1) *Relevez dans ce texte 5 mots ou expressions mélioratives.*
- 2) *En conclusion en quoi cet article journalistique est-il subjectif ? Vous justifierez votre réponse.*
- 3) *Dans quel but le journaliste a-t-il rédigé cet article ?*
- 4) *Réécrivez ce texte de manière objective.*
- 5) *Récrivez ce texte de manière subjective, mais cette fois le texte devra être péjoratif.*

Malgré les préjugés qui recouvrent encore une partie de la face de l'Europe comme un réseau, la lumière cependant commence à pénétrer dans les campagnes. C'est ainsi que, mardi, notre petite ville d'Yonville s'est vue le théâtre d'une expérience chirurgicale qui est en même temps un acte de haute philanthropie<sup>2</sup>. M. Bovary, un de nos praticiens les plus distingués, a opéré Hippolyte Tautain, garçon d'écurie depuis vingt-cinq ans à l'hôtel du Lion d'or, tenu par Mme Lefrançois, sur la place d'Armes. La nouveauté de la tentative et l'intérêt qui s'attachait au sujet avait attiré un tel concours de population, qu'il y avait véritablement encombrement au seuil de l'établissement. L'opération,

<sup>1</sup> **Pied bot** : Le pied bot, est caractérisé par un pied tourné vers l'intérieur. Cette déformation du pied est congénitale (présente dès la naissance), et peut être unilatérale ou bilatérale (touchant un seul membre inférieur ou les deux). Au repos, le pied peut reposer sur le bord externe et les orteils ont tendance à pointer vers le bas. Le pied et le mollet sont plus petits que la normale. Le tendon d'Achille est raccourci.

<sup>2</sup> **Philanthropie** : générosité désintéressée ayant pour but l'amélioration de la vie d'autrui. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des phases successives de cette cure remarquable.

du reste, s'est pratiquée comme par enchantement et à peine si quelques gouttes de sang sont venues sur la peau, comme pour dire que le tendon rebelle venait enfin de céder sous les efforts de l'art...

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des phases successives de cette cure remarquable.

*Gustave Flaubert, Madame Bovary*

### Exercice 18

Visionnez l'émission « C à vous » du 21 mai 2021, et plus précisément l'extrait relatif à l'ouverture, à Paris, du musée de François Pinault. Ensuite, répondez aux questions suivantes :

- 1) Faites un compte-rendu de l'émission.
- 2) Pensez-vous que l'avis donné par les différents intervenants soit objectif ? vous justifierez votre réponse.

**N.B. :** vous retrouverez sur votre plateforme numérique ([www.cours-pi.com/ressources](http://www.cours-pi.com/ressources)) le lien vous permettant d'accéder au document audiovisuel.

<https://www.france.tv/france-5/c-a-vous/c-a-vous-saison-12/2512509-francois-pinault-ouvre-enfin-son-musee-a-paris-c-a-vous-21-05-2021.html>



<https://www.pinaultcollection.com/>

Composez maintenant le devoir n°1